Moussa IMARAZENE

# MANUEL

## de syntaxe berbère

HCA / 2007

*A la mémoire de grand-mère*
*et de mon frère Djamel.*

# *SOMMAIRE :*

**Morphologie**

**Les fonctions nominales.**

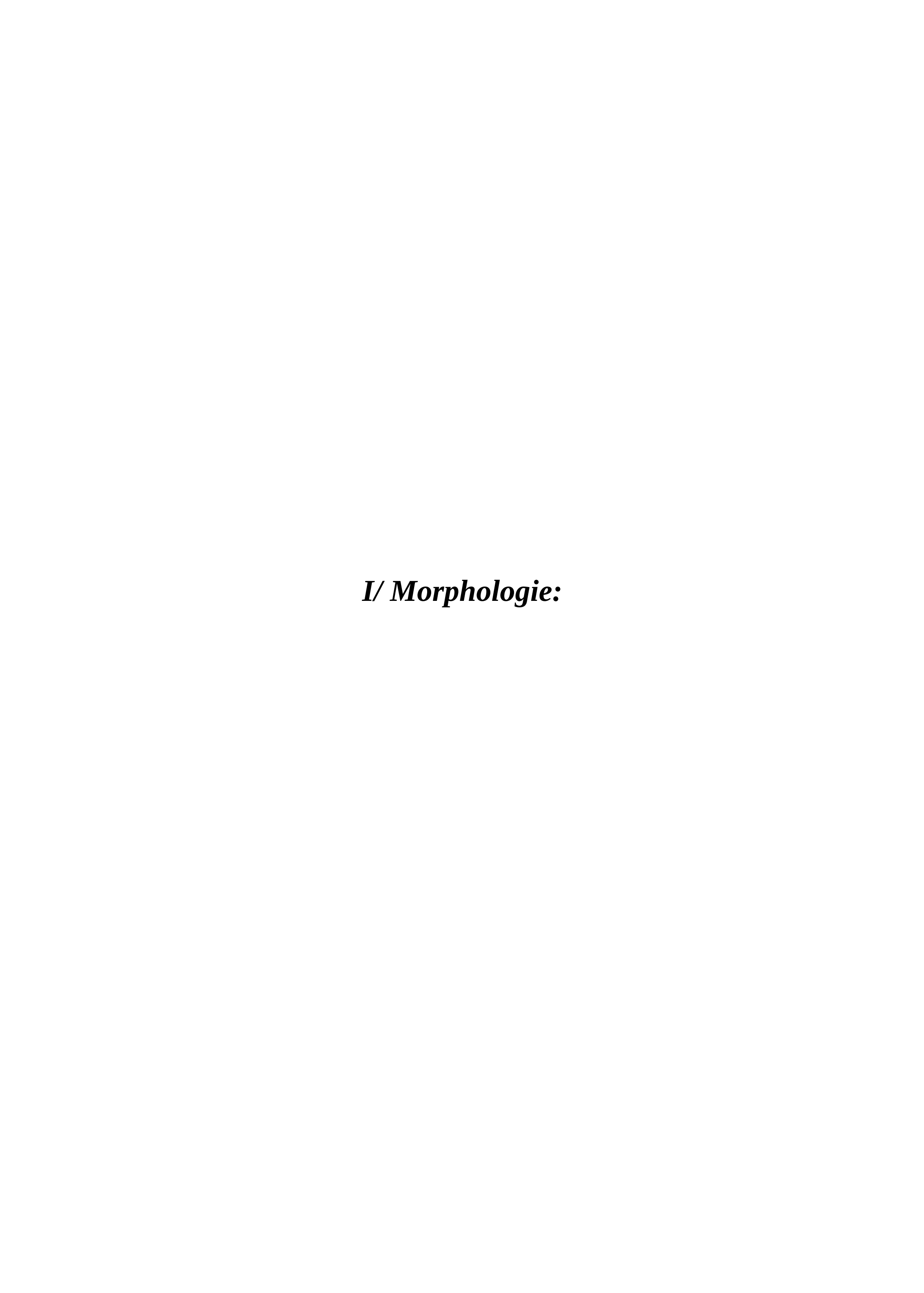
## *ABREVIATIONS*

c (miniscule): consonne simple.
cc : succession de deux consonnes simples.
C (majuscule): consonne tendue.
D : duel.
EA : état d’annexion.
EL : état libre.
F (fém) : féminin. ,
FS : féminin singulier,
FP : féminin pluriel.
M (masc) : masculin,
MS : masculin singulier,
MP : masculin pluriel.
P : pluriel.
S : singulier.
Syl : Syllabe
V : voyelle.

## *Introduction :*

Le nom (substantif), en berbère, affiche une morphologie spécifique et particulière étant donné qu’il est caractérisé par plusieurs modalités et marques qui le distinguent des autres catégories lexicales, en berbère et du nom dans d’autres langues. Les marques, en question, sont souvent pertinentes sur le plan morphologique et acoustique, mais leur valeur syntaxique demeure très limitée, dans la plupart des contextes dans la mesure où il est rare qu’elles introduisent quelques fonctions.

Le présent travail est consacré à l’étude des différentes modalités qui caractérisent la morphologie du nom mais aussi à son fonctionnement syntaxique.



# *I/ Morphologie:*

## *I.1/ La voyelle initiale et l'article défini :*

La voyelle initiale affichée par le nom, en berbère, est l'une de ses caractéristiques les plus importantes. Celle-ci est susceptible de subir quelques modifications, en passant de certaines positions vers d'autres. On dit, ainsi, que le nom est passé de cette première forme dite : « état libre ou absolu », à l'autre dite : « état d'annexion, construit ou lié».

Le nom se présente, généralement, en commençant par l'une des trois voyelles pleines que connaît la langue berbère : (t)a, (t)i ou (t)u. C'est la forme qu'il affiche lorsqu'il est hors syntagme et dans un certain nombre de positions au sein même de l'énoncé.

***Exemples :***

| | |
|---|---|
| (a)qcic | (ta)qcict |
| (i)zimer | (ti)zimert |
| (u)lmu | (tu)lmut |

Cette morphologie ne se limite pas aux noms d'origine berbère. Elle concerne aussi une certaine catégorie d'emprunts dits « emprunts berbérisés ou complètement berbérisés ». Ce sont des emprunts qui ont intégré le système morphologique du berbère.

***Exemples :***

| | | | |
|---|---|---|---|
| (a)kamyun | «camion» | (ta)ktabt | «kitab» |
| (i)trakturen | «tracteurs» | (ti)mdinin | «mudun» |

Cependant, il existe une longue liste de noms masculins et féminins qui n'affichent pas cette voyelle initiale et qui commencent par une consonne ou par une semi-voyelle.

***Exemples :***

***<u>Noms masculins :</u>*** laẓ, fad, ferru, gma, kra, wazi, waγzen, waḥrir…

***<u>Noms féminins :</u>*** yelli, weltma, yessetma, yessi…, tewser, tehri, temẓi, temγer,….

Il faut préciser que la majeure partie des noms concernés par cette morphologie à initiale consonantique sont des noms d'action, en plus des emprunts non ou partiellement berbérisés. Ces deux types d'emprunts n'ont pas adopté la morphologie que connaît le nom en berbère ; ils ne sont pas à initiales vocaliques.

***Exemples :***

Ccetwa, lqahwa, lfakya,…..

Vu leur morphologie différente de ce qui est courant, les nominaux d'origine berbère (à initiales non-vocaliques : initiale à consonne ou à semi-voyelle), sont souvent désignés comme étant des vestiges d'un état archaïque où le nom était à initiale consonantique. Ces noms n'auraient pas connu la même évolution morphologique que les autres.
Si de nombreuses études avancent l'existence, à une époque lointaine, d'un article défini en berbère, il n'est plus attesté, dans l'état actuel de la langue.

En effet, pour définir un nom dans un syntagme donné, on fait souvent appel au contexte lui-même et à différents procédés, comme il en existe dans d'autres langues. Seulement, il faut préciser que ces éléments offrent des degrés différents de définition.

- ***L'adjectif :***

  Ihudd wergaz nni axxam amellal
  Ihudd wergaz nni axxam mellulen
  Ihudd wergaz nni axxam d amellal (indéfini).

- ***Le complément déterminatif :***

  ihudd wergaz nni axxam n xalti-s

- ***Les modalités locatives :***

  ihudd wergaz nni axxam agi.

- ***Les pronoms possessifs :***

  ihudd wergaz nni axxam-is

- ***La combinaison :***

  ihudd wergaz nni axxam nni ines amellal.

Avec tous ces exemples, la combinaison des différents procédés est, sans doute, la manière qui offre le plus de définition et de détermination au nom.

Notons, aussi, que le nom de nombre (yiwen/yiwet), devançant le nominal concerné, est utilisé pour marquer l'indéfini.

## *I.2/ Le genre :*

Comme c'est le cas pour de nombreuses langues, le berbère oppose deux genres uniquement : le masculin et le féminin.

### *I.2.a/ Le masculin :*

Le nom masculin, en berbère (kabyle), affiche à son initiale l'une des trois voyelles pleines (a), (i) ou (u).

***Exemples :***

(A)kli (a)klan
(i)les (i)lsawen
(u)l (u)lawen

Cependant, certaines exceptionsdoivent être soulignées :

- Nous pouvons retrouver quelques noms féminins commençant par une voyelle (ulli, ultma)

- Beaucoup de noms masculins commençent par une consonne (laẓ, fad, seksu, berru, fellu, kennu,gma).

- D'autres noms masculins commencent par la semi-voyelle (w), (waγzen, wazi, waḥrir, wajdim).

Les deux dernières catégories pourraient être, elles aussi, des vestiges de deux des étapes dans l'évolution qu'aurait connue le nom à travers le temps.

## *I.2.b/ Le féminin :*

Le féminin, quant à lui, est obtenu, en général, sur la base du masculin auquel on ajoute deux (t), dont l'un est préfixé et l'autre suffixé. Ces deux éléments sont désignés par différents chercheurs berbérisants comme monème à signifiant discontinu désignant ce genre. On parle aussi de reprise ou de redondance.

***Exemples :***

aqcic (M) t-aqcic-t (F)
ilef (M) t-ilef-t (F)
ulmu (M) t-ulmu-t (F)

***Exceptions:***

- Certains noms féminins se terminent par l'affriquée (**tt**) :

Tadwa-tt, tabṛa-tt,
Tizi-tt, tide-tt,
Tuzzu-tt, tulmu-tt,

- D'autres se terminent par l'emphatique (**ṭ**). Une emphatique obtenue sur la base de l'assimilation d'un (**d**) spirant, occlusif ou emphatique ou d'une autre consonne et d'un (**t**) qui se succèdent. Ceux-ci sont ainsi difficiles voir impossible à prononcer. Donc, c'est pour permettre l'articulation et par souci d'économie du langage que cette assimilation s'est produite.

Tadu-ṭ ( tadu-ḍt , tadu-ft ),
Tamna-ṭ ( tamna-ḍt ),
Tasla-ṭ ( tasla-ḍt ).
Taɣa-ṭ ( taɣa-ḍt )
Tagru-ṭ ( tagru-dt)

- Certains noms masculins se terminent par un (t) spirant, et cela ne réduit en aucun cas leur appartenance à ce genre :

axabit
ayennat
aseksut
ucmit
amaynut

Ce (t) fait partie du radical de ces noms. D'ailleurs, nous le retrouvons en faisant passer ces mêmes noms au féminin, en plus de la marque de ce genre.

- Il existe une longue liste de noms féminins qui se présentent sans le (t) final et ne portent, donc, que le premier. C'est ce que nous retrouvons dans les situations suivantes :

1/ Les noms féminins pluriels ne sont pas porteurs du (t) suffixé. Ils le perdent, automatiquement, en passant du singulier au pluriel.

***Exemples :***

tiḥdayin « filles »
tiqcicin « filles »
tullas « filles »
timcac « chattes »

2/ Il existe, d'autre part, une longue liste de noms féminins singulier qui n'affichent que le (t) initial sans que cela n'affecte leur appartenance à ce genre.

***Exemples :***

tala, tama, tagara, tassara, tafrara, taγawsa, timess, tili, tizi, timmi, tiddi, tiɣri, tiẓgi, tisri, tuffra, tuddma, tullma, tussda, tuqqra, tuzzma.

***Remarques :***

- Certains noms féminins ne sont pas issus des mêmes radicaux que leurs correspondants masculins :

| **Masculin** | **Féminin.** |
|---|---|
| Azger | tafunast |
| Ikerri | tixsi |
| Arrac | tiqcicin |
| Argaz | tameṭṭut |

L'explication donnée dans ce genre de situation, et elle semble très plausible, est que ces nominaux auraient perdu, au cours de leur évolution à travers le temps, leurs correspondants de l'autre genre. C'est la comparaison intra/inter-dialectale qui permet de le confirmer.
Dans certaines régions de la Kabylie, le correspondant féminin du nom (arrac) est (tarracin) au lieu de (tiqcicin), encore plus fréquent, qui a un pluriel masculin d'un usage très limité (iqcicen). Le nom (ameṭṭu/meṭṭu) dont serait issu (tameṭṭut) existe presque dans toute la Kabylie (yir meṭṭu axiṛ beṭṭu…).

- Certains noms ne connaissent pas l'opposition de genre, ils ne s'affichent qu'au masculin uniquement, ou alors au féminin.

***Exemples :***

| Masculin | Féminin |
|---|---|
| Akal | Tara |
| Azal | Tala |
| Ageffur | Tama |
| Idammen | Taga |
| Idaṛṛen | Tassara |

Dans certains usages, nous pouvons retrouver de tels nominaux employés dans l'autre genre en guise de péjoration et de dévalorisation, de diminutif ou d'augmentatif.

- Le passage du masculin non marqué (ϕ….ϕ) vers un féminin marqué (t…..t) n'est qu'une catégorisation grammaticale qui ne signifie pas toujours une opposition de sexe. Il existe une

autre catégorisation dite sémantique qui permet de désigner d'autres oppositions :

**1/ L'opposition de sexe :** C'est la distinction entre les animés (mâles) et les animés (femelles).

| | | | |
|---|---|---|---|
| aqcic | (M) | taqcict | (F) |
| afṛux | (M) | tafṛuxt | (F) |
| itbir | (M) | titbirt | (F) |
| izimer | (M) | tizimert | (F) |

**2/ L'opposition de taille (diminutif/augmentatif) :** C'est la distinction faite entre des non-animés. C'est, en d'autres termes, la distinction de taille (grand et petit).

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aqabac | (M) | taqabact | (F) |
| Agerzim | (M) | tagerzimt | (F) |
| Axxam | (M) | taxxamt | (F) |
| Iɣil | (M) | tiɣilt | (F) |

**3/ L'opposition hyponimie/ hypéronimie :** C'est une distinction entre le collectif et l'unité.

| | | | |
|---|---|---|---|
| azemmur | (M) | tazemmurt | (F) |
| akeṛmus | (M) | takeṛmust | (F) |
| aẓebbuj | (M) | taẓebbujt | (F) |
| abelluḍ | (M) | tabelluṭ | (F) |

**4/ Le péjoratif :** C'est une manière de dévaloriser ou de valoriser quelqu'un ou quelque chose.

| | | | |
|---|---|---|---|
| tameṭṭut | (F) | ameṭṭu | (M) |
| argaz | (M) | tabergazt | (F) |

## I.3. Le nombre:

Le berbère oppose le singulier et le pluriel qui est formé, principalement, sur la base du premier auquel on fait subir certaines modifications qui peuvent toucher la voyelle initiale, la partie médiane et/ou finale. Ainsi, on peut obtenir trois types de pluriel : le pluriel interne (modifications médianes ou alternances internes), le pluriel externe (modifications finales ou suffixations) et le pluriel mixte qui résulte de la combinaison de ces deux procédés.

## I.3.A. La voyelle initiale :

Soulignons que les modifications qui affectent la voyelle initiale ne sont pas prises en considération lors du classement des trois types de pluriel cités plus haut, étant donné que cette même voyelle n'est constante que rarement. L'alternance de la voyelle initiale se fait, en général, de (a) à (i), en passant du singulier au pluriel. Cependant, il existe de nombreuses exceptions.

| | **Singulier** | **Pluriel** | **Signification** |
|---|---|---|---|
| *Le passage de (a) à (i)* | azrar | Izurar | «collier» |
| *La constance du (a)* | akli | Aklan | «esclave» |
| *Le passage de (a) à (u)* | ass | Ussan | «jour» |
| *La constance du (i)* | izimer | Izamaren | «mouton» |
| *Le passage de (i) à (a)* | ikerri | Akraren | «bélier» |
| *Le passage de* | iḍ | Uḍan | «nuit » |

| | | | |
|---|---|---|---|
| *(i) à (u)* | | | |
| *La constance du (u)* | ul | Ulawen | «cœur». |

## I.3.B. Les types de pluriel :

Ce classement est fait, comme nous venons de le citer, sur la base du type des modifications et du lieu où elles se situent. Ces modifications peuvent être vocaliques et, plus rarement, consonantiques.

## I.3.B.a. Le pluriel interne :

On désigne par pluriel interne le pluriel obtenu sur la base d'alternances vocaliques et/ou consonantiques, au sein du nom. Les alternances en question peuvent être simples (une seule alternance), doubles (deux alternances) ou triples (trois alternances).

***Alternance vocalique simple :**

- **Le passage de (u) à (a) :**

| Singulier | pluriel |
|---|---|
| Afṛux | ifṛax |
| Abeḥnuq | ibeḥnaq |
| Azṛu | izṛa |
| Ajgu | ijga |
| Amergu | imerga |
| Amenzu | imenza |

- **Le passage de (i) à (a) :**

| Singulier | Pluriel |
| --- | --- |
| Amuḍin | imuḍan |
| Amcic | imcac |
| Tigejdit | tigejda |
| Tiseɣlit | tiseɣla |

**Le passage de (a) à (u) :**

| Singulier | Pluriel |
| --- | --- |
| amadaɣ | imudaɣ |
| asalas | isulas |
| azaɣar | izuɣar |
| asammar | isummar |

- **Le passage de (e) à (a) :**

| Singulier | Pluriel |
| --- | --- |
| Tifurkect | tifurkac |
| Tifirellest | tifirellas |
| Tifirest | tifiras |
| Tinzert | tinzar |

- **Le passage de (ϕ) à (u) :**

| Singulier | Pluriel |
| --- | --- |
| Amrar | imurar |
| Adrar | idurar |

| | |
|---|---|
| Azrar | izurar |

*** Alternance vocalique double :**

- **Double alternance entre voyelles pleines :**

| **Singulier** | **Pluriel** |
|---|---|
| Asaru | isura |
| Amalu | imula |
| Ayaziḍ | iyuzaḍ |
| Amezwaru | imezwura |
| Aɣanim | iɣunam |

- **Double alternance dont une entre la voyelle neutre et la voyelle pleine :**

| **Singulier** | **Pluriel** |
|---|---|
| Amnafeq | imnufaq |
| Tamnafeqt | timnufaq |
| Amjahed | imjuhad |

- **Triple alternance :**

| **Singulier** | **Pluriel** |
|---|---|
| annar | inurar |

## I.3.B.b/ Le pluriel externe :

Ce pluriel résulte de la suffixation d'un ou de plusieurs éléments au nom masculin.

**- Masculin (en) / Féminin (in) :**

| Masculin | | Féminin | |
|---|---|---|---|
| **Singulier** | **Pluriel** | **singulier** | **Pluriel** |
| amɣar | imɣaren | tamɣart | timɣarin |
| ameqran | imeqranen | tameqrant | timeqranin |
| Abucic | ibucicen | tabucict | tibucicin |
| Aceṭṭiḍ | iceṭṭiḍen | taceṭṭiṭ | ticeṭṭiḍin |
| Amud | amuden | tanuṭ | tinuḍin |
| Amextaf | imextafen | tamextaft | timextafin |
| Acacbaq | icacbaqen | tacacbaqt | ticacbaqin |

**- Masculin (wen) (a/iwen) / Féminin (win) (a/iwin):**

| Masculin | | Féminin | |
|---|---|---|---|
| **Singulier** | **Pluriel** | **Singulier** | **Pluriel** |
| Iles | ilsawen | takti | tiktiwin |
| Udem | udmawen | tifli | tifliwin |
| Izem | izmawen | tikkci | tikkciwin |
| Isem | ismawen | tisfi | tisfiwin |
| Asfel | iseflawen | tidi | tidiwin |
| Iken | akniwen | tikent | takniwin |
| Ilem | ilmawen | tilemt | tilmawin |

**- Masculin (yen) / Féminin (yin) :**

| Masculin | Féminin |
|---|---|

| Singulier | Pluriel | Singulier | Pluriel |
|---|---|---|---|
| Ajenwi | ijenwiyen | tajenwit | tijenwiyin |
| Aqbayli | ibayliyen | taqbaylit | tiqbayliyin |
| Azdayri | izdayriyen | tazdayrit | tizdayriyin |
| Afeḥli | ifeḥliyen | tafeḥlit | tifeḥliyin |

**-Masculin (ten) / Féminin (tin):**

| Masculin | | Féminin | |
|---|---|---|---|
| Singulier | Pluriel | Singulier | Pluriel |
| Amedya | imedyaten | taɣummut | tiɣummutin |
| Atriku | itrikuten | tatrikut | titrikutin |
| Amayu | imayuten | tamayut | timayutin |
| Anebdu | inebduten | tacuddut | ticuddutin |
| Amerrku | imerrkuten | tamerrkut | timerrkutin |

**- Masculin (an) / Féminin (atin)**

| Masculin | | Féminin | |
|---|---|---|---|
| Singulier | Pluriel | Singulier | Pluriel |
| iger | igran | tizdemt | tizedmatin |
| Ilef | ilfan | tileft | tilfatin |
| Azrem | izerman | tazremt | tizermatin |
| Iclem | icelman | ticlemt | ticelmatin |

## I.3.B.c/ Le pluriel mixte:

Ce type de pluriel est formé sur la base de la fusion des deux procédés précédents. C'est une combinaison de la suffixation et des alternances internes. Il faut préciser, cependant, qu'il est difficile de faire la correspondance, ici, entre le masculin et le féminin.

**- Alternance de la voyelle finale et suffixation de (wen) pour le masculin et (win) pour le féminin :**

| Masculin | | Féminin | |
|---|---|---|---|
| **Singulier** | **Pluriel** | **Singulier** | **Pluriel** |
| Inebgi | inebgawen | tassara | tassariwin |
| Imeṭṭi | imeṭṭawen | tabarda | tibardiwin |
| Imi | imawen | tamedda | timeddiwin |
| imensi | imensawen | takna | takniwin |
| ibi | ibawen | tama | tamiwin |

**- Alternance de la voyelle finale du féminin et suffixation de (wa) :**

tala / tiliwa
tara / tiriwa

**- Chute de la voyelle finale et suffixation de (wa) pour le féminin :**

| Singulier | Pluriel |
|---|---|
| Tasga | tisegwa |
| Tiẓgi | tiẓegwa |
| Targa | tiregwa |

**- Chute de la voyelle finale et suffixation de (wan) pour le masculin et de (win) pour le féminin :**

| **Masculin** | | **Féminin** | |
|---|---|---|---|
| **Singulier** | **Pluriel** | **Singulier** | **Pluriel** |
| Igenni | igenwan | tasedda | tisedwin |
| Azeṭṭa | izeḍwan | tawekka | tiwekwin |
| Aẓekka | iẓekwan | tamda | timedwin |

**- Alternance vocalique finale et suffixation de (n) pour le masculin :**

iciwi / iciwan
inigi / inigan
aḍummu / iḍumman

**Remarques :**

- Certains noms se limitent à un seul nombre, soit le singulier ou le pluriel. Ce sont des noms qui n'admettent pas d'être comptés.

| **Noms singuliers** | **Noms pluriels** |
|---|---|
| Aluḍ | Aman |
| Tagmatt | Ilefḍan |
| Tazart | Timqessin |
| Akal | Atmaten |
| Aɣrum | Tissas |
| Tuga | Tismin |

- Certains noms affichent une semi-voyelle finale en passant au pluriel. Nous ne pouvons considérer cet élément comme un suffixe que ce nom obtient par le biais de ce changement de nombre car c'est, plutôt, le singulier qui l'aurait perdu à travers l'usage. Il ne fait, donc, que récupérer. La comparaison entre deux genres et/ou deux régions en témoigne.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ameksa | imeksawen | tameksawt | timeksawin |
| inebgi | inegbgawen | tinebgiwt | tinebgawin |
| ibi | ibawen | | |

- Certains noms forment leurs pluriels sur un mode irrégulier qui n'a aucun lien morphologique avec leurs singuliers :

| | |
|---|---|
| tixsi | ulli |
| tafunast | tisita |
| aqcic | arrac. |

- La suffixation de (in) au féminin correspond à la suffixation de (en) du masculin. Ce qui nous donne (iqcicen) après ce changement et élimination du (t) initial du féminin (tiqcicin).

### I.3.C/ Le duel :

Le berbère, comme la plupart des langues, ne connaît pas de forme de duel qui serait dérivée du radical du nom, comme on le retrouve en arabe, par exemple.

Cependant, il existe, en berbère, certains duels empruntés à la langue arabe :

yumayen cehrayen ɛamayen
xeṛfayen cetwayen.

Malgré son importance, ce procédé n'est pas productif en kabyle puisque nous ne le retrouvons qu'avec un seul exemple d'origine berbère :

abrid (S) berdayen (D)

La formation du duel se base, donc, sur le nom de nombre (sin) pour le masculin et (snat) pour le féminin, suivie du pluriel du nom concerné.

sin warrac snat n teqcicin
sin yergazen snat n tlawin

Soulignons que le nom qui vient après ce nom de nombre se met à l'état d'annexion avec, en plus, un élément intermédiaire qui est le fonctionnel (n) qui intervient même avec le masculin, dans certains parlers.

## I.4/ L'état :

L'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en berbère. En effet, ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leurs morphologies : l'état libre et l'état d'annexion.

### I.4.a/ L'état libre :

On dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme.

## I.4.b/ L’état d’annexion :

Le nom est dit à l’état d’annexion marqué lorsqu’il subit des changements dans sa partie initiale : des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d’une semi-voyelle.

- **Chute totale ou partielle de la voyelle initiale,**

| | | | |
|---|---|---|---|
| taqcict | (EL) | teqcict | (EA) |
| talaba | (EL) | tlaba | (EA) |

- **Préfixation ou substitution d’une semi-voyelle,**

| | | | |
|---|---|---|---|
| aman | (EL) | waman | (EA) |
| ulawen | (EL) | wulawen | (EA) |
| izi | (EL) | yizi | (EA) |
| aqcic | (EL) | weqcic | (EA) |
| idmim | (EL) | yedmim | (EA) |

- **Alternance de la voyelle initiale.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| asaru | (EL) | usaru | (EA) |
| anadi | (EL) | unadi | (EA) |
| amalu | (EL) | umalu | (EA) |

Cependant, il existe beaucoup de noms qui ne subissent pas ce genre de changement quelle que soit leur position dans l’énoncé. On dit, dans ce genre de cas, qu’il s’agit d’un état d’annexion non marqué.

On parle, ainsi, d’un état d’annexion non-marqué lorsque le nom affiche une initiale constante, sans aucune différence entre l’état libre et l’état d’annexion. Cela est appelé, aussi, syncrétisme d’état ou neutralisation. Ce procédé concerne les emprunts non berbérisés ainsi que certains noms d’origine berbère dont voici des exemples :

| | | | |
|---|---|---|---|
| tala | (EL) | tala | (EA) |
| tili | (EL) | tili | (EA) |
| tullas | (EL) | tullas | (EA) |
| tewzel | (EL) | tewzel | (EA) |
| izimer | (EL) | izimer | (EA). |

## Formation de l'état d'annexion :

Voici, à présent, un tableau qui retrace ce passage de la voyelle initiale d'état libre à la marque d'état d'annexion :

| Voyelle d'EL | Marques d'EA | Exemples (EL) | Exemples (EA) |
|---|---|---|---|
| a | wa<br>we<br>u | aman<br>aqcic<br>asaru | waman<br>weqcic<br>usaru |
| i | yi<br>ye<br>i | izem<br>irgazen<br>iciwi | yizem<br>yergazen<br>iciwi |
| u | wu | udem | wudem |
| ta | ta<br>te<br>t | tama<br>taqcict<br>tamara | tama<br>teqcict<br>tmara |
| ti | ti<br>te<br>t | tili<br>timcac<br>tiliwa | tili<br>temcac<br>tliwa |
| tu | tu | tubraz | tubraz |

## I.5/ Remarques sur les emprunts :

Pour de nombreuses raisons à la fois linguistiques et extra-liguistiques, le berbère présente, de nos jours, beaucoup d'emprunts touchant à divers domaines de la vie quotidienne.
Ces emprunts sont classés en trois types selon le degré de leur assimilation et de leur intégration aux systèmes phonétique, phonologique et morphologique du berbère.

### I.5.a/ Les emprunts complètement berbérisés :

Ce sont ceux qui ont été complètement intégré sur différents plans (phonétique et morphologique) et qui n'affichent pas de différences ni de spécificités comparés aux mots d'origine berbère :

aɣanim akamyun…
takarnitt taḥanutt

L'intégration de certains emprunts est tellement profonde et totale que les locuteurs refusent d'admettre qu'ils soient d'origine étrangère que seules les recherches et comparaisons interlinguistiques peuvent confirmer. C'est le cas des emprunts au phénicien par exemple.

### I.5.b/ Les emprunts partiellement berbérisés :

Ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique et qui ont gardé la morphologie qu'ils affichaient dans leurs langues d'origines :

Llakul lqahwa ccetwa…
Ttilifun llabyu

Certains, parmi ces emprunts, ont gardé l'article défini de leur langue d'origine. Cependant, comme le berbère ne connaît pas d'opposition (déterminé / indéterminé par la présence ou l'absence d'un article), l'article importé à travers l'emprunt perd sa pertinence et redevient un phonème comme les autres.

**I.5.c/ Les emprunts non berbérisés :**

Ce type d'emprunt a gardé sa structure telle qu'elle est dans la langue d'origine et n'a subi aucune influence morphologique ni même phonétique, en passant vers la langue berbère. Cette catégorie d'emprunts, née d'une nouvelle tendance chez les jeunes locuteurs en particulier qui usent beaucoup de l'interférence linguistinque et du code-mixing, est d'un usage limité puisqu'elle ne concerne que certaines catégories d' «intellectuels» et dans des situations particulières :

Télévision, cinéma,
Journal.

Notons que certains parmi ces emprunts sont partiellement ou complètement berbérisés chez la majeure partie des locuteurs.

## Comment réagissent ces emprunts vis à vis des différentes modalités et marques citées plus haut.

- Les emprunts non berbérisés ne connaissent aucune réaction envers les traits déjà cités. Ils sont marqués sur la base des marques et modalités existant dans leurs langues d'origines. Cependant, il faut noter qu'il arrive que certains de ces emprunts apparaissent, dans le même discours chez le même locuteur, sous deux ou trois formes : non berbérisée, partiellement berbérisée et / ou complètement berbérisée.

Dans ce cas de figure, les données changent comme nous allons le présenter ci après.

- Les emprunts complètement berbérisés réagissent comme les noms d'origine berbère. Ils connaissent les mêmes marques et modalités et subissent exactement les mêmes changements.

**Masculin singulier :**

akamyun (EL) ukamyun (EA)

**Masculin pluriel :**

ikamyunen (EL) ikamyunen (EA)

**Féminin singulier :**

takamyunt (EL) tkamyunt (EA)

**Féminin pluriel :**

tikamyunin (EL) tkamyunin (EA)

Ces noms portent la voyelle initiale ainsi que la marque du féminin. En passant du masculin au féminin, du singulier au pluriel et de l'état libre et l'état d'annexion, ils subissent les mêmes règles qui s'appliquent sur les noms porteurs de ces thèmes en berbère.

- Les emprunts partiellement berbérisés, quant à eux, sont à classer en position médiane entre les deux types précédents. Ces noms ne sont pas porteurs de la voyelle initiale et réagissent, par conséquent, comme les noms d'origine berbère à initiale consonantique. Ils ne connaissent pas l'opposition d'état, ni les marques initiales du genre et du nombre.
  Cependant, ils subissent la marque du pluriel (at) (empruntée à l'arabe) ou les alternances vocaliques internes, indépendamment des formes de pluriel qu'ils portaient dans leurs langues d'origines :

llakul (S) llakulat (P) (Pluriel externe)
lluzin (S) lluzinat (P) (Pluriel externe)
ccetwa (S) cctawi (P) (Pluriel interne)
llebsa (S) llbus (P) (Pluriel interne)

## I.6/ Les noms de parenté :

Cette catégorie de noms présente un nombre très limité en kabyle et elle est marquée par la présence de beaucoup d'emprunts à la langue arabe. Leurs initiales sont, pour certains, vocaliques et pour d'autres consonantiques.
Je citerais, ici, les différents noms utilisés pour exprimer la relation de parenté (proche et lointaine).

### I.6.a/ Les noms à initiales vocaliques et leur fonctionnement :

| **Etat libre** | | | | **Etat d'annexion.** | |
|---|---|---|---|---|---|
| Arbib | (MS) | tarbibt | (FS) | werbib | terbibt |
| Irbiben | (MP) | tirbibin | (Fp) | yerbiben | terbibin |
| Alwes | (MS) | talwest | (FS) | welwes | telwest |
| Ilewsan | (M) | tilewsatin | (FP) | ilewsan | tlewsatin |
| | | tanuṭ | (FS) | | tnuṭ |
| | | tinuḍin | (FP) | | tnuḍin |
| Aslif | (MS) | taslift | (FS) | weslif | teslift |
| Islifen | (MP) | tislifin | (FP) | yeslifen | teslifin |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aḍeggal(MS) | taḍeggalt(FS) | uḍeggal | tḍeggalt |
| Iḍulan (MP) | tiḍulatin (FP) | iḍulan | tḍulatin |
| Ayaw (MS) | tayawt (FS) | wayaw | tayawt |
| Ayawen(MP) | tayawin (FP) | wayawen | tayawin |
| Ababat (MS) | tayemmatt (FS) | ubabat | tyammatt |
| Ibabaten (MP) | tiyemmatin (FP) | ibabaten | tyemmatin |
| | tagmatt (FS) | | tegmatt |
| Imawlan (MP) | timawlatin (FP) | imawlan | tmawlatin |
| Arraw (MP) | tarwa (FS) | warraw | tarwa |

Nous constatons, à travers la liste précédente, que les noms présentés sont tous à initiales vocaliques. Par conséquent, ils connaissent, tous, l'opposition d'état selon les règles appliquées pour les autres noms. Ils connaissent, en outre, le passage du singulier au pluriel et du masculin au féminin sauf pour quelques cas où la relation n'est marquée que dans un seul genre ou nombre.

**I.6.b/ Les noms à initiales consonantiques :**

baba (MS) yemma (FS)
mmi (MS) yelli (FS) yessi (FP)
gma (MS) ayetma (MP)
weltma (FS) yessetma (FP)
dadda (MS) nanna (FS)

| | | | |
|---|---|---|---|
| zizi | (MS) | lalla | (FS) |
| jeddi | (MS) | setti | (FS) |
| dderya | (MS) | | |

Nous constatons que ces noms sont tous dépourvus de la voyelle initiale. Pour ce, ils ne connaissent pas l'opposition d'état, comme pour tous les substantifs à initiale consonantique.
Signalons qu'aucun de ces noms ne concorde entièrement, au niveau de son radical, à son correspondant de l'autre genre et que trois seulement connaissent la variation en nombre : Il s'agit de (yelli) qui passe à (yessi) au pluriel, de (gma) qui passe à (ayetma) et de (weltma) qui passe à (yessetma). Le nom (ayetma) est à voyelle initiale (a), chose qui lui permet de connaître l'opposition d'état puisqu'il passe vers (wayetma) à l'état d'annexion.
Quant au dernier exemple (dderya), il faut préciser que c'est un nom (emprunt) singulier qui désigne le pluriel sur le plan sémantique, comme pour (tarwa) dans le tableau précédent.

**I.7/ Les noms composés :**

La composition est l'un des procédés de formation lexicale attestés en berbère même si elle n'est pas aussi productive que la dérivation. Ce qui différencie ces deux procédés réside dans l'usage : chacun des monèmes qui forment un composé peut être utilisé ailleurs, alors que certains éléments qui forment le dérivé ne peuvent exister que dans un dérivé.

Il existe, en berbère, deux types de composés : les composés par simple juxtaposition de deux unités et les composés par lexicalisation (composés synaptiques).

**I.7.A/ Les composés par juxtaposition :**

- **Nom + nom :**

  iɣesdis «côte» : iɣes + idis
  aɣesmaṛ «mâchoire» : iɣes + tamart
  asɣersif «peuplier» : asɣar + asif.
  tiferzizwit «la mélisse» : tiferrett + tizizwit
  ḥririgran «coquelicot» : leḥrir + igran
  alemsir «peau de mouton…»: alem + (ti)sir(t)
  amagraman «var.plante» : amager + aman.
  aqesbuḍ «cuisse» : qs(iɣes) + aɛebbuḍ.

- **Nom + verbe :**

  ifireɛqes «cancer» : ifireɣ + qqes
  ibiqes «micocoulier» : ibi(w) + qqes

- **Verbe + nom :**

  magriṭij «tournesol» : mager + iṭij
  ẓidlmum «var.liseron» : (i) ẓid+ lmem «brouter»
  meččadfel «var.neige»: meč + adfel
  cufmejjir «oreillons» : cuff + mejjir (imijjan)

- **Nom + préposition + nom :**

  ilmendis «flanchet» : ilem + n + idis

Parmi ces noms, il n'y a que quelques-uns qui affichent la voyelle initiale. Contrairement aux noms à initiale consonantique qui ne connaissent pas l'opposition d'état, ceux-ci subissent cette opposition selon les règles déjà signalées.

| | | | |
|---|---|---|---|
| **i**lmendis | (EL) | **yi**lmendis | (EA) |
| **a**magraman | (EL) | **u**magraman | (EA) |
| **a**lemsir | (EL) | **u**lemsir | (EA) |
| t**i**ferzizwit | (EL) | tferzizwit | (EA) |

Quant à l'opposition de genre et de nombre, certains noms les subissent et d'autres demeurent figés. Il faut préciser que ces noms forment des synthèmes et réagissent en une seule unité lexicale et présentent, ainsi, les variations nécessaires affichées par le nom simple.

alemsir (MS) ilemsiren (MP)
talemsirt (FS) tilemsirin (FP)
ifireεqes (MS) ifireεqessen(MP)
tifireεqest (FS) tifireεqessin (FP)
aqesbuḍ (MS) iqesbuḍen (MP)
taqesbuḍt (FS) tiqesbuḍin (FP)
aɣesmar(MS) iɣesmaren (MP)
taɣesmaṛt (FS) tiɣesmaṛin (FP)
iɣesdis (MS) iɣesdisen (MP)

Notons que toutes ces formes sont au pluriel externe avec suffixation de (en) pour le masculin et de (in) pour le féminin.

**I.7.B/ Les composés par lexicalisation :**

taxlalt n nnbi
awtul n lexla réalisé : (awtul **ll**exla).
adrar n wafud // : (adrar **bb**°afud)
tislit n wenzaṛ // : (tislit **bb**°enzaṛ)
tameɣra n wuccen // : (tameɣra **bb**uccen)
inebgi n ṛebbi // : ( inebgi **ṛṛ**ebbi).

Il ne s'agit, dans ce type de composition, que de noms et jamais de verbes car ce procédé est réalisée par l'intermédiaire du fonctionnel (n) qui n'intervient qu'entre deux nominaux ou un nominal et un substitut. Ainsi, le second nominal se met, toujours, à l'état d'annexion si sa structure le permet. Quant au premier, c'est sa fonction en plus de sa structure qui président

son apparition sous telle ou telle forme d'état, exactement comme lorsqu'il est employé seul.

t**a**xlalt n nnbi (EL) t**e**xlalt n nnbi (EA)
**a**drar n wafud (EL) **we**drar n wafud (EA)
**a**wtul n lexla (EL) **we**wtul n lexla (EA)

Comme pour l'opposition d'état, le second nominal n'affiche aucune variation en passant d'un genre ou d'un nombre à un autre. Toutes les modifications se manifestent au sein du premier nom tandis que le second fonctionne comme complément déterminatif du premier et demeure figé sous une forme invariable. D'ailleurs, même lorsqu'on procède au classement de ces nominaux, en genre et/ou en nombre, nous le faisons uniquement sur la base du premier constituant.

taxl**a**lt n nnbi (FS) t**i**x**u**l**a**l n nnbi (FP)
awt**u**l n lexla (MS) **i**wt**a**l n lela (MP)
tawt**u**lt n lexla(FS) t**i**wt**a**l n lexla (FP)
adrar n wafud (MS) **i**d**u**rar n wafud (MP)

Il s'agit, dans ces exemples, du pluriel interne.

## I.8/ La dérivation :

La dérivation est, comme nous venons de le voir, le procédé le plus important et le plus productif dans la création lexicale en kabyle. Nous pouvons dériver, à partir du verbe : un nom d'action verbale, un nom d'agent, un nom d'instrument, un nom concret, un adjectif...

Cependant, il faut préciser que même ce procédé est mal exploité puisque la langue ne possède pas tous les dérivés possibles d'un verbe donné.

### I.8.A/ Le nom d'action verbale :

Pour obtenir le nom d'action, on se base sur l'impératif du verbe. Ainsi, la forme du dérivé est présidée par le radical du verbe (long ou court), mais aussi par les voyelles qui le composent. Seulement, il faut noter que les procédés sont variés et nombreux. Pour ce, ce que nous allons présenter, ici, n'est qu'une simple représentation de quelques exemples car il est difficile de tout cerner et schématiser.

**I.8.A.a/ Préfixation de la voyelle (a) :**

Cette forme concerne les verbes à radicaux longs. Pour l'obtenir, il suffit de préfixer la voyelle (a) qui caractérise le nom masculin, en gardant le verbe tel quel, sans aucune modification.

| **C + v + c/C + v (…)** | **a + verbe** |
|---|---|
| Siwel | asiwel |
| ɣiwel | aɣiwel |
| Qabel | aqabel |
| Qerreb | aqerreb |
| Jeṛṛeb | ajeṛṛeb |
| ḥerred | aḥerred |

| **C + v + c/C + v** | **a + verbe** |
|---|---|
| Nadi | Anadi |
| Wali | Awali |
| ṛami | Aṛami |
| ɣenni | aɣenni |
| ɛelli | aɛelli |

| C + v + c c + v (…) | a + verbe |
|---|---|
| Ssedhu | Asedhu |
| Sselhu | Aselhu |
| Sseknu | Aseknu |
| Ccetki | Acetki |
| Sserwel | Aserwel |
| Sseknef | Aseknef |
| Ssekcem | Asekcem |
| Ssefriwes | Asefriwes |
| Sserqiqes | Aserqiqes |

| C c + v + c c/C (…) | a + verbe |
|---|---|
| Smekti | Asmekti |
| Sɛeddi | Asɛeddi |
| Smenteg | Asmenteg |
| Smundel | Asmundel |
| Sxiclew | Asxiclew |
| Smuzget | Asmuzget |
| Smuhbel | Asmuhbel |

| c c + v + c/C + v + c | a + le verbe |
|---|---|
| Smunes | Asmunes |
| Smulles | Asmulles |
| Mrireɣ | Amrireɣ |
| Mgarad | Amgarad |
| Rmimez | Armimez |

### I.8.A.b/ Préfixation de la voyelle (u) :

Cette forme ainsi que celles qui suivront concernent des verbes à radicaux courts.

**C + v** :

La consonne tendue perd, souvent, sa tension lors de la dérivation du nom d'action.

ssu (usu), zzu (uzu), ẓẓu (uẓu),

**Exceptions :**

Ddu (tiddin), ttu (titat).

### I.8.A.c/ Préfixation de (a) et suffixation de (i/u) :

Il faut préciser que la voyelle à suffixer est la même que celle qui est déjà présente au sein du radical.

| **c + u + c/C** | **a + le verbe + u** |
|---|---|
| Mudd | amuddu |
| Budd | abuddu |
| Hudd | ahuddu |
| ɣull | aɣullu |
| Suḍ | asuḍu |
| Cuff | acuffu |

| **c + i + c/C** | **a + le verbe + i** |
|---|---|

| | |
|---|---|
| Xiḍ | axiḍi |
| Sif | asifi |
| Qil | aqili |
| Qis | aqisi |
| Ḍill | aḍilli |
| Qirr | aqirri |

**I.8.A.d/ Tension de la seconde consonne :**

Cette forme intervient avec les verbes ayant pour radical **(c c + v)**.
Cependant, avec cette transformation et la succession de deux consonnes dont une tendue, nous constatons l'apparition du schwa (la voyelle neutre e) qui permet cette réalisation.
Pour obtenir cette forme, on peut, aussi, mettre le verbe à la forme négative.

kru (kerru) knu (kennu)
dhu (dehhu) bru (berru)
cfu (ceffu) kmu (kemmu)
qlu (qellu) glu (gellu).

**I.8.A.e/ Préfixation de (ta) et suffixation de (it) :**

*** C + a + c :**

nnal (tanalit) nnam (tanamit/tanumi),
ggal (tagallit) ẓẓal (taẓallit)

Nous constatons que la tension de la première consonne du radical verbal disparaît avec le nom d'action. Elle réapparaît, parfois, avec la seconde consonne.

**I.8.A.f/ Préfixation de (ta), suffixation de (i) et alternance interne (e/u) :**

*** c + e + c :**

ger (taguri) gen (taguni)
ɣer (taɣuri) reẓ (taruẓi)
del (taduli) res (tarusi).

**I.8.A.g/ Préfixation de (tu) et suffixation de (a) :**

*** C + e + c :**

ssed (tussda) cceḍ (tuccḍa)
ddem (tuddma) zzem (tuzzma)
llem (tullma) qqen (tuqqna)
ffer (tuffra) ffeẓ (tuffẓa)

*** C + i :**

Nous avons vu dans le cas précédent que la voyelle neutre (e) tombe après dérivation. Dans le cas présent, la voyelle (i) connaît, elle aussi, le changement en s'alternant en (y) qui est la semi-voyelle la plus proche dans le mode et le lieu d'articulation.

Lli (tullya) zzi (tuzzya)
bbi (tubbya)

**I.A.8.h/ Préfixation de (t/t) et suffixation de (n) :**

*** i + c + i :**

ini (tinin) ili (tilin)

iki (tikin)

*** a +c° + i :**

ag°i (tugin) ak°i (tukin/tak°ayin)
awi (tuwin/agg°ay).

Nous constatons, pour ce cas, en plus des changements cités, l'alternance de la voyelle initiale du radical verbal (a) vers (u).

**I.A.8.i/ Préfixation de (t) et suffixation de (yt) :**

*** a + c + i :**

adi (tadduyt) ani (tannuyt)
ali (talluyt).

Pour cette forme, il y a, en plus des modifications externes, d'autres changements, cette fois, internes; Nous retrouvons, en effet, la tension de la consonne et l'alternance vocalique (i/u).

**I.8.A.j/ Préfixation de (a) et suffixation de (y) :**

*** c c + i :**

rwi (arway) zwi (azway)
lwi (alway) bri (abray)
mɣi (amɣay/meqqi)
sni (asnay/senni/tusnin).

Les modifications qui apparaissent, sous cette forme, sont la préfixation d'un (a) et l'alternance finale de la voyelle (i) vers

la semi-voyelle (y). Cette dernière est réalisée suite à l'apparition de la voyelle (a) qui permet, en outre, sa réalisation. Il est à signaler, en plus, des exceptions comme : ɣli (aɣelluy).

**I.8.A.k/ Alternance vocalique médiane (e/a) :**

*** a + c° + e + c :**

ag°em (ag°am) aweḍ (agg°aḍ).

Il existe des exceptions comme : ak°er (tukerḍa).

**I.8.A.l/ D'autres exemples :**

Sew (issi) ssew (issi)
bedd (ibeddi) ɣeẓẓ (aɣzaẓ)
kker (tanekra) nnaɣ (iniɣ/imenɣi)
seḍ (isiḍ).

**I.8.B/ Le nom concret :**

Il arrive que le nom d'action fonctionne, aussi, comme nom concret, mais on peut retrouver des noms concrets dont la morphologie diffère de celle du nom d'action.
Il faut noter, aussi, qu'il est très rare que le nom concret soit du genre féminin.

| Verbe | Nom d'action | Nom concret |
|---|---|---|
| qqers / seɣres | aseɣres | tiɣersi |
| kres | akras | Tiyersi |
| flu | fellu | tifli |

| | | |
|---|---|---|
| wwet | tiyita | tiyita |
| zdem | azdam | tizdemt |
| ages | agus | agus |
| bges | Abgas/agus | Agus/tabagest |
| aru | tira | tira |
| gzem | agežžum | tigezmi |
| cceḍ | tuccḍa | ucuḍ |

**I.8.C/ Le nom d'agent :**

**I.8.C.a/ Préfixation de (a) et tension de la seconde consonne :**

Cette forme concerne les noms d'agent dérivés des verbes dont le radical est :

**c c + v (c)**.

On peut former ces noms d'agent sur la base du nom d'action auquel on fait subir une légère transformation au niveau de la seconde consonne qui devient tendue. Ainsi, il n'y a de différence entre ces deux dérivés que dans la tension de cette consonne.

| Verbe | Nom d'action | Nom d'agent |
|---|---|---|
| Xṛez | axṛaz | axeṛṛaz |
| Gzer | agzar | agezzar |

| | | |
|---|---|---|
| Xdem | Axdam/Ixedma | axeddam |
| Jbed | ajbad | ajebbad |
| Cḍeḥ | acḍaḥ(ccḍeḥ) | aceṭṭaḥ |
| lεeb | alεab (llεeb) | aleεεab |

**I.8.C.b/ Préfixation de (am/im) :**

*** c + a + c (v) :**

ṛay (amṛay)
jaḥ (amjaḥ)
dawi (amdawi).

*** c + i/e + c/C (v) :**

ɣenni (imɣenni/aɣennay)
henni (imhenni)
qil (amqil),

*** i + c + i + c :**

inig (iminig)
iẓid (imiẓid)

*** a + c + v + c :**

ag°ad (amag°ad)

**I.8.C.c/ Préfixation de (am/an) et alternance vocalique (e/a) :**

*** c c + v + c :**

xḍeb (anexḍab) εmer (aneεmar)

kcem (anekcam) lmed (anelmad)
zdeɣ (amezdaɣ).

**I.8.C.d/ Préfixation de (am/an) en plus de l'alternance (e/u) :**

*** c/c c + v + c :**

seḍ (amsuḍ) sleb (ameslub)
nger (amengur) mxell (amexlul)
hbel (amehbul).

**I.8.C.e/ Autres cas :**

kes (ameksa) aḍen (amuḍin)
ɛwej (ameɛwaju) ɛab (anɛaybu).

**I.8.D/ Le nom d'instrument :**

Il n'existe, en kabyle, que quelques cas de noms d'instruments. On utilise, souvent, des emprunts à d'autres langues, notamment à l'arabe.
Ces noms d'instrument sont dérivés à partir de verbes auxquels on fait subir les modifications suivantes : préfixation de ( am / im / as / is ) et/ou alternances vocaliques.

| | | |
|---|---|---|
| qerdec | aqerdac | iqerdacen |
| ag°em | asag°em | isug°am |
| | tasag°em | tisugam |
| jbed | tajebb°aṭ | tijebbadin |
| z(s)izdeg | timz(s)izdegt | timz(s)izdgin |
| qqes | isiqes | isuqas |
| | tisiqest | tisuqas |
| ddez | azduz | izduzen |

| | | |
|---|---|---|
| ddez | amaddaz | imaddazen |
| nɣer | amenɣar | imenɣaren |
| mceḍ | timceṭ | timecḍin |

### I.8.E/ L'adjectif:

#### I.8.E.a/ Alternances vocaliques initiales et médianes :

Lors de cette dérivation, la voyelle initiale (i) du verbe ainsi que la voyelle médiane s'alternent toutes les deux en (a). On retrouve, en plus de ces alternances, la tension de la seconde consonne.

| **v + c c + v + c** | **a + c + e +C + a + c** |
|---|---|
| Ifsus | afessas |
| Imlul | amellal |
| Ismiḍ | asemmaḍ |
| izwiɣ | azegg°aɣ |
| Irqiq | areqqaq |
| Imsus | amessas |
| Usmum | asemmam |

#### I.8.E.b/ Alternances vocaliques (initiales et médianes) et suffixation de (an) :

Comme pour le cas précédent, les deux voyelles du verbe (initiale et médiane) s'alternent en (a). En plus de ces alternances et de la suffixation de (an), la seconde consonne peut passer de sa forme simple à la forme tendue.

| V + c c + v + c | a + c + e + c + c + an |
|---|---|
| Ibrik | Aberkan |
| Icbiḥ | Acebḥan |
| Iwzil | Awezzlan |
| Iɣ°zif | aɣ°ezzfan |
| Iwsir | Awessran |
| Izdig | Azeddgan |
| Imṛiɣ | ameṛṛɣan, |
| Ilwiɣ | alegg°ɣan |

| (v) + c + v + c | a + c + v + c + an |
|---|---|
| uzur | azuran |
| Aẓay | aẓayan |
| aɣar | aquran |
| Iẓid | aẓidan |

**I.8.E.c/ Préfixation de la voyelle (u) et alternance ( ( ϕ / i ) :**

| c c + e + c | u + c c + i + c |
|---|---|
| Cbeḥ | ucbiḥ |
| Ngef | ungif |
| Sbeɣ | usbiɣ |
| Kref | ukrif |
| ḥdeq | uḥdiq |
| Kyes | ukyis |

Il existe d'autres adjectifs, sous la même forme. Seulement, il faut préciser que ces noms peuvent fonctionner, aussi, comme noms d'agent ou de patient. C'est le contexte qui peut déterminer leurs statuts et leurs fonctions.

**I.8.E.d/ Préfixation de (a) et alternance vocalique (e/v) avant la dernière consonne :**

*** C + e + c c + e + c :**

dderwec (aderwic) fermec (afermac)
dderɣel (aderɣal) zegzew (azegzaw)
kkerwec (akerwac).

**I.8.E.e/ Préfixation de (am) et suffixation de (u) :**

C'est une forme particulière qui est accompagnée, parfois, par des modifications internes (alternances vocaliques et tensions consonantiques).

zwir (amezwaru) g°ri (aneggaru)
rku (amerrku) llaẓ (amellaẓu)
qqers (ameqqersu) ḍlem (ameṭṭalmu).
εab (anεaybu/aεiban)

**I.8.E.f/** On peut obtenir des adjectifs en préfixant au nom l'un des morphèmes adjectiveurs (bu, m, at, sut) «possesseur(s) de / caractérisé(s) par».
Le nom qui succède à ces éléments se met, automatiquement, à l'état d'annexion :

Bu yezgaren
At yiles
M texxamin

Sut umeqyas.

Ces morphèmes varient en genre et en nombre : bu (MS), at (MP), m (FS), sut (FP).
Avec les noms masculins qui ont subi l'alternance vocalique (a/u), en passant de l'état libre à l'état d'annexion, et étant donné qu'il y a hiatus après le morphème (bu), cette même voyelle chute : (asaru (EL)----usaru (EA)----(bu saru).
Chez certains locuteurs, notamment les vieux, c'est la voyelle initiale (u) du nom qui reprend sa forme d'origine en s'alternant en une semi-voyelle (w) (bu wsaru). C'est, d'ailleurs, ce qui se produit avec les noms à initiale (i) : izimer (bu yzimer).

D'un usage très rare, le morphème (war) « sans » est préfixé, quant à lui, a un nom affichant l'état libre. Il est, en outre, invariable avec le genre et le nombre : (war isem).

**I.8.F/ Les adjectifs numéraux :**

Les adjectifs numéraux ordinaux ne sont pas nombreux en kabyle. Les quelques rares cas qui existent se comportent comme des substantifs puisqu'ils connaissent leurs modalités et les variations en genre, en nombre et en état.

**Le genre :**

Ces noms connaissent le masculin et le féminin. Ce dernier s'obtient sur la base du premier auquel on ajoute le monème à signifiant discontinu (t…t).

| | | | |
|---|---|---|---|
| amezwaru | (MS) | tamezwarut | (FS) |
| aneggaru | (MS) | taneggarut | (FS) |
| amenzu | (MS) | tamenzut | (FS) |

**Le nombre :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| imezw**ura** | (MP) | timezw**ura** | (FP) |
| inegg**ura** | (MP) | tinegg**ura** | (FP) |
| imenz**a** | (MP) | timenz**a** | (FP) |

Ces noms ont, tous, affiché un pluriel interne avec alternances vocaliques doubles ou simples.

**L'état :**

- **L'alternance vocalique (a/u) :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| **a**mezwaru | (EL) | **u**mezwaru | (EA) |
| **a**neggaru | (EL) | **u**neggaru | (EA) |
| **a**menzu | (EL) | **u**menzu | (EA) |

- **Le syncrétisme d'état :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| **i**mezwura | (EL) | **i**mezwura | (EA) |
| **i**neggura | (EL) | **i**neggura | (EA) |
| **i**menza | (EL) | **i**menza | (EA) |

- **La chute totale de la voyelle initiale :**

| | | | |
|---|---|---|---|
| t**a**mezwarut | (EL) | tmezwarut | (EA) |
| t**a**neggarut | (EL) | tneggarut | (EA) |
| t**a**menzut | (EL) | tmenzut | (EA) |
| t**i**mezwura | (EL) | tmezwura | (EA) |
| t**i**neggura | (EL) | tneggura | (EA) |
| t**i**menza | (EL) | tmenza | (EA) |

Soulignons que ces adjectifs sont des dérivés de verbes :

zwir ---- **ame**zw**aru**
g°ri ----- **aneg**g**aru**

Pour obtenir les autres adjectifs numéraux, on procède à l’aide de la composition sur la base de la combinaison du préfixe (wi-s) pour le masculin, (ti-s) pour le féminin, et le nom de nombre :

| **Etat libre et état d’annexion** | |
|---|---|
| **Masculin** | **Féminin** |
| Wi-s sin | ti-s snat |
| Wi-s tlata | ti-s tlata |
| Wi-s tmanya | ti-s tmanya |

La comparaison des deux genres montre qu’il n’existe pas de différence entre le masculin et le féminin sauf au niveau de la première consonne du préfixe : (w) pour le masculin et (t) pour le féminin. C’est, d’ailleurs, ce qui distingue les deux genres car les noms de nombre cités, à l’exception de (sin) (snat) qui diffèrent, ne connaissent pas de variation de genre, en kabyle.

## I.8.G/ Les adverbes :

L’adverbe est un mot qui accompagne un autre mot qui peut être verbe, adjectif ou adverbe pour en modifier et préciser le sens. Ainsi, l’adverbe peut déterminer un énoncé entier ou un seul élément de l’énoncé.

En général, les adverbes ne connaissent pas la variation en genre et en nombre, mais ceux qui affichent la voyelle initiale peuvent subir l'opposition d'état si leurs thèmes sont compatibles.
Plusieurs adverbes proviennent, en particulier, de la composition nominale.

**Nom + modalité locative** : asegg°as nni
**Préposition + Nom :** s tmara
**Nom + nom** : cwi cwi
**Nom + nom + modalité locative** : selli iḍelli nni
**Nom +nom + nom** : selli uselli iḍelli
**Nom + nom + nom + modalité locative :** selli uselli iḍelli nni.

Cependant, ils sont classés sémantiquement en :

- **adverbes de manière :**

akk / akka / akkagi/ akkagini
akken / akkenni / akkihin / akkihina

cwi cwi
s leεqel
s lemɣawla
s ttawil
s tuffra
s ddefq
s ddreε
bellegni
bellegdis
belεebbuḍ
bessif
mjelweḥ
meεwaji
meqlubi
mezleg
timendeffirt
timnezzat
tinnegnit
εinani
iman
mliḥ
baṭel

- **adverbes de quantité et d'intensité :**

kra / kra kan
cwiṭ / ciṭ / ciṭuḥ / cwiṭ kan/ ciṭuḥ kan / cwiyya
acemma / cemma cemma kan.
aṭas
ddeqs
drus
kan
aqell
kteṛ
mliḥ
nezzeh
qell
annect

- **adverbes de temps :**

acḥal ay-a/agi/agini
aṭas ay-a
akka-ymira
akk°-ass
kull-ass
yal ass
ass a/agi/agini
ass-en / ass nni /
ass s wass
asegg°as agini/ nni
azekka
azekka nni

seld azekka
seld azekka nni
selli usell azekka
iḍelli
iḍelli nni
selli iḍelli
selli iḍelli nni
selli usell iḍelli
iḍelli nni
qabel
qabel nni
wabel
wabel wabel
ilindi
ilindi nni
seld ilindi
seldi useldi ilindi
imir / imiren /
lawan agi/ a/nni
zgellin / zgellina
ticki
timti
taswiεt/ taswiεt nni
s ya d asawen /
akk-a d asawen

s ya d afella /
akk-a d afella
tazwara
tagara
tikelt
tikwal
tura
umbεend
uqbel
ya / yagi / yagini
zik / zik nni
leεwam-a
agur a/nni
ssmana ya/ nni
yumayen-a
taṣebḥit
tameddit /
tameddit n wass
tafejrit
ṣṣbeḥ
deg uzal
deg yiḍ
iḍ / iḍ a/agi/agini
iḍ nni

- **adverbes de lieux :**

ag°emmaḍ/a/agi/agini/nni
ak-in/ akinna /akk-a/
beṛṛa

tama

tama ya/yagi/yagini
tama yin /
tama yina
tama nni
tama n ufella
tama n wadda
ar / ɣer tama
daxel
da / dagi/ dihin/ dihina/ dinna
zzat / zzat a / zzat agi / zzat agini
zzat in / zzat ina / zzat ihin / zzat ihina
zzat nni
deffir
s deffir
ssya/ssyagi/ssyaagini
ssyin/ssyinna/
ssihin(ssyihin)/ssihinna(ssyihina)
d ag°sar / a/agi/agini/in/ina/ihina/nni
d asawen/a/agi/agini/in/ina/ihina/nni
iwsawen/a/agi/agini/in/ina/ihin/ihina
yeffus
zelmeḍ
da / dagi/dagini

s ufella
s wadda
ddaw
nnig
s/ar yidis
rrif
ṭṭerf
din/dinna/
dihin/ dihina
ig°sar

- **adverbes d'affirmation :**

ih
anɛam
yirbeḥ
d tidett

- **adverbes de négation :**

ala
xaṭi
werjin
werεad
ur….ara
maččči….

- **adverbes de doute :**

ahat
balak
ahaqell
amar
attwilem
waqila
wissen

## I.9/Les noms de nombre :

Mis à part (yiwen, sin) « un, deux » et « yiwet, snat) « une, deux », les autres noms de nombre employés en kabyle sont tous des emprunts à la langue arabe. Ainsi, la morphologie de chacun de ces noms empruntés est constante, en passant du masculin au féminin, même si elle ne l'est pas dans la langue d'origine.

Les noms de nombre sont, généralement, suivis d'un nom complément déterminatif qui se met à l'état d'annexion, d'autant plus qu'il succède, souvent, au fonctionnel (n) qui engendre cet état.

yiwen weqcic　　yiwet n teqcict
sin warrac　　snat n teqcicin

ḥdac n warrac ḥdac n teqcicin

**Les noms de nombre avec lesquels ce fonctionnel est absent :**

| | **Masculin** | **Féminin** |
|---|---|---|
| (1) et (2) | Yiwen weqcic<br>Sin warrac | Non concerné |
| Entre (3) et (10) | ɛecṛa warrac | ɛecṛa teqcicin |
| Entre (100) et (110) | Meyya wetlata warrac | meyya wetlata teqcicin |
| (300,400 ,….900. | Tmenmeyya warrac | tmenmeyya teqcicin |
| Entre (1003) et (1010) | Alef u xemsa warrac | alef u xemsa teqcicin |
| Etc…….. | …………………. | ………………… |

- **D'autres positions où apparait le nom de nombre :**

  - **Reprise :**

    usan-d yiwen yiwen
    ttɛeddint snat sat

  - **Après le monème de négation nominal (mači) :**

    mači yiwen, mači sin.
    mači d yiwen, mači d sin.

- **Après le négatif (ula) :**

  **ula** yiwen mači yusa-d

  **ula d** yiwen ur d-yusi.

- **Après certaines prépositions :**

  … **ger** yiwen d emsa

  **s** tlata wayetma (serment)

  **deg** yiwen wemkan

  **ɣer** yiwen wexxam

- **Quelques fonctions du nom de nombre :**

- **Indicateur de thème :**

  **yiwen**, d alwes-is.

- **Prédicat :**

  d **yiwen** deg-sen…

  n **yiwen** deg-sen…

- **Expansion de l'indice de personne :**

  yusa-d **yiwen**.

- **Expansion directe :**

  walan **yiwen**.

## I.10/ Les pronoms personnels :

### I.10.A/ Les pronoms indépendants :

| SINGULIER | |
|---|---|
| 1p.masc/fém. | Nek / nekki / nekkini |
| 2P. mac. | Keč / keččči / keččini |
| 2p. fém. | Kem/kemmi/kemmini |
| 3p. masc. | Netta |
| 3p. fém. | Nettat |

| PLURIEL | |
|---|---|
| 1p. masc. | Nek°ni |
| 1p. fém. | Nek°ti / nekk°enti |
| 2p. masc. | Kunwi |
| 2p. fém. | Kunemti |
| 3p. masc. | Nutni |
| 3p. fém. | Nutenti |

Ces pronoms indépendants sont autonomes puisqu'ils peuvent se déplacer et s'afficher dans différentes postions de l'énoncé.

Ils peuvent se placer avant ou après le verbe et/ou le nom, comme ils peuvent constituer le noyau de l'énoncé dans lequel ils fonctionnent comme prédicats.

1. tnudam, **kunwi** (reprise ou expansion de l'indice de personne comme indicateur de thème en position finale).

2. **kunwi**, tnudam (indicateur de thème en position initiale)

3. d **kunwi** i ynudan (Pédicat non verbal, noyau de l'énoncé)

4. d **kunwi…** (Prédicat non verbal, noyau du syntagme)

5. **netta**, d argaz (indicateur de thème en position initiale)

6. d argaz, **netta** (indicateur de thème, en position finale)

7. d **netta** i d argaz. (Prédicat non verbal).

**I.10.B/ Les pronom personnels affixes :**

**I.10.B.a/ Les pronoms affixes du nom (les possessifs):**
**I.10.B.a.1/ Les pronoms affixes des substantifs et adjectifs :**

| **SINGULIER** |
|---|
| 1p. iw(yiw)/ inu(yinu)/ w/ nnu |
| 2p. masc. ik(yik)/ inek(yinek)/ k/ nnek |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 2p. fém. | im(yim)/ | inem(yinem)/ | m/ | nnem |
| 3p. | is(yis)/ | ines(yines)/ | s/ | nnes |

| **PLURIEL** | |
|---|---|
| 1p.masc. | nneɣ |
| 1p.fém. | nteɣ |
| 2p. masc. | nwen |
| 2p.fém. | nkent |
| 3p.masc. | nsen |
| 3p.fém. | nsent |

- Les possessifs sont postposés aux noms qu'ils accompagnent.

- Comme il n'existe qu'une seule forme de pronoms pour chaque personne du pluriel (sans variantes), il n'y a pas lieu de spécifier le type de noms avec lesquels elle apparaît.

- Pour le singulier, par contre, nous constatons quatre formes dont une, la quatrième, qui présente la même morphologie

que celle du pluriel, et qui connaît les mêmes usages. C'est une variante régionale.
Quant aux trois autres variantes, elles se manifestent selon des contextes différents : Les possessifs avec le (i) initial qui leur sert de support, apparaissent après les noms se terminant par une consonne, tandis que ceux qui sont dépourvus de cette voyelle et qui ne se composent que d'une consonne s'affichent après les noms se terminant par une voyelle.
Il existe une variante, peu fréquente, des possessifs à initiale vocalique permettant d'introduire la semi-voyelle (y) devant les noms à finale vocalique.

| | |
|---|---|
| axxam-iw | axxam inu |
| axxam nnu | axxam nwen |
| talaba-w/yiw | talaba ynu/yinu |
| talaba nnu | talaba nwen |

**I.10.B.a.2/ Les pronoms affixes des noms de parenté :**

| SINGULIER | PLURIEL |
|---|---|
| 1p. -/w/iw/inu/nnu | 1p.masc. tneɣ / nneɣ |
| | 1p.fém. tnteɣ / nteɣ |
| 2p.masc. k/ik/inek/nnek | 2p.masc. twen / nnwen |
| 2p.fém. m /im/inem/nnem | 2p.fém. tk°ent / nk°ent |
| 3p. s /is/ines/nnes | 3p.masc. tsen / nnsen |

| | |
|---|---|
| | 3p.fém. tsent / nnsent |

- Les pronoms affixes des noms de parenté sont, sous leurs différentes formes, soit en usage complémentaire soit de simples variantes combinatoires. En effet, on utilise les pronoms (-, k, m, s, tneɣ, tenteɣ, twen, tk°ent, tsen, tsent) avec les noms qui se terminent par une voyelle, qu'ils soient à initiale consonantique ou vocalique, et toutes les autres variantes avec les noms de parenté à finale consonantique.
  Une exception apparaît, cependant, avec la première personne du singulier puisque nous retrouvons l'usage de (ynu) avec les noms de parenté se terminant par une voyelle.

baba baba-ynu
aslif-iw aslif-inu aslif nnu
baba-k
aslif-ik aslif-inek aslif nnek
baba-m
aslif-im aslif-inem aslif nnem
baba-s
aslif-is aslif-ines aslif nnes
baba-tneɣ
aslif nneɣ
baba-tenteɣ
aslif nteɣ
baba-twen
aslif nwen
baba-tk°ent
aslif nk°ent

baba-tsen

aslif nsen

baba-tsent

aslif nsent

Avec le nom (tarwa), on utilise les pronoms de la première forme, comme pour le nom (baba), sauf qu'on ajoute le (w) pour la première personne car la voyelle finale de (tarwa) fait partie de son radical, contrairement à la voyelle des autres noms de parenté qui fait, apparemment, partie du pronom. Nous avons, par exemple, la forme (bab) «propriétaire».

## I.10.B.a.3/ Les pronoms affixes des prépositions et adverbes :

Avant d'aborder ce point, il faut souligner que ce ne sont pas toutes les prépositions qui peuvent prendre ces pronoms affixes (ɣef(af,f), ar, s, s, am, i, n). Celles-ci sont employées, généralement, avant les substantifs et les démonstratifs :

am wagi, ɣef wagi, af wagi, f wagi, ar wagi,
i wagi, s wagi, n wagi.

Certaines sont utilisées, en outre, avec les pronoms indépendants : am nek, i nek, s nek, ar nek.

**Voici les tableaux retraçant l'usage des pronoms affixes avec les propositions.**

| **Sing.** | **1** | **2** | **3** |
|---|---|---|---|

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1p. | i / i | i | i |
| 2p.masc | k / ek | Ak | ak |
| 2p.fém. | M/em | Am | am |
| 3p. | s / es | As | as |

| **Plur.** | **1** | **2** | **3** |
|---|---|---|---|
| 1p.masc. | Neɣ | Aneɣ | atneɣ |
| 1p.fém. | Nteɣ | Anteɣ | atenteɣ |
| 2p.masc. | Wen | Awen | atwen |
| 2p.fém. | K°ent | Ak°ent | atk°ent |
| 3p.masc. | Sen | Asen | atsen |
| 3p.fém. | Sent | Asent | atsent |

**Remarques :**

- Nous constatons, à travers ces tableaux, qu'il y a trois formes pour le pluriel alors qu'il n'en existe que deux pour le singulier (la deuxième et la troisième n'affichent aucune différence).

- La première personne du singulier présente une seule forme avec toutes les prépositions.

- Si on fait varier les deux formes du singulier en introduisant la voyelle pleine (a) à la place de la voyelle neutre (e), on le fait pour le pluriel par la préfixation de cette même voyelle pleine (a) ou par l'élément (at) qui correspond, devant certains substantifs, à la marque désinentielle du pluriel externe.

- La première forme est utilisée avec les prépositions et adverbes : zdat, deffir, nnig, ɣur, ɣer, di(deg), si(seg), yis, yid :
  Zdat-wen, deffir-sen, nnig-es, ɣur-neɣ, ɣer-s, deg-sen, seg-neɣ, yis-wen, yid-wen, ɣr-i.

- La seconde est utilisée avec les prépositions : gar, fell :
  Gar-aneɣ, gar-i yid-ek, fell-awen.

- La troisième est utilisée avec la préposition ddaw :
  Ddaw-ak, ddaw-atneɣ.

**I.10.B.b/ Les pronoms affixes du verbe :**

| | Régime direct | |
|---|---|---|
| | **Singulier** | **Pluriel** |
| 1p. | yi / iyi | yaɣ/aɣ/naɣ/anaɣ/yanaɣ |

| | | |
|---|---|---|
| 2p.mac. | k / ik | k°n / ik°en |
| 2p.fém. | kem /ikem | k°ent / ik°ent |
| 3p.masc. | t / it | ten / iten |
| 3p.plur. | tt / itt | tent / itent |

| | **Régime indirect :** | |
|---|---|---|
| | **Singulier** | **Pluriel** |
| 1p. | yi / iyi | aɣ/yaɣ/anaɣ/ yanaɣ |
| 2p. masc. | yak/ ak | Yawen / awen |
| 2p.fém. | yam/ am | yak°et / ake°nt |
| 3p.masc. | yas / as | yasen / asen |
| 3p.fém. | yas / as | Yasent / asent |

| **Régime direct (Exemples)** | |
|---|---|
| | |

| Le verbe (wali) | Le verbe (muqel) |
|---|---|
| Iwala-yi ur yi-iwala | Imuql-iyi ur yi-imuqel |
| Iwala-k ur k-iwala | imuql-ik ur k-imuqel |
| Iwala-kem ur kem-iwala | Imuql-ikem ur kem-imuqel |
| Iwala-t ur t-iwala | Imuql-it ur t-imuqel |
| Iwala-tt ur tt-iwala | imuql-itt ur tt-imuqel |
| Iwala-yaɣ ur aɣ/ɣ-iwala | Imuqql-aɣ ur aɣ/ɣ-imuqel |
| Iwala-ten ur ten-iwala | imul-iten ur ten-imuqel |
| Iwala-tent ur tent-iwala | imuql-itent ur tent-imuqel |
| Iwala-k°en ur k°en-iwala | imuql-ik°en ur k°en-imuqel |
| Iwala-k°ent ur k°ent-iwala | imuql-ik°ent ur k°ent-imuqel |

**Régime indirect (Exemples)**

| Le verbe (wali) | |
|---|---|
| Iwala-yi….. | Ur iyi/y-iwala… |
| Iwala-yak | ur ak/k-iwala |
| Iwala-yam | ur am/m-iwala |
| Iwala-yas | ur as/s-iwala |
| Iwala-yaɣ | ur aɣ/ɣ-iwala |
| Iwala-yawen | ur wen-iwala |
| Iwala-yak°ent | ur k°ent-iwala |
| Iwala-yasen | ur sen-iwala |
| Iwala-yasent | ur sent-iwala |

| Le verbe (muqel) | |
|---|---|
| Imuql-iyi…… | ur iyi/yi-imuqel… |
| Imuql-ak | ur ak/k-imuqel |
| Imuql-am | ur am/m-imuqel |

| | |
|---|---|
| Imuql-as | ur as/s-imuqel |
| Imuql-aɣ | ur aɣ/ɣ-imuqel |
| Imuql-awen | ur awen-imuqel |
| Imuql-ak°ent | ur ak°ent-imuqel |
| Imuql-asen | ur asen-imuqel |
| Imuql-asent | ur asent-imuqel |

- Ces affixes et leurs variantes ont des usages complémentaires, puisque certaines formes apparaissent après le verbe et d'autres avant, soit après un verbe à finale consonantique ou vocalique.
  Ils se placent après le verbe si celui-ci est à l'impératif, au prétérit ou à l'aoriste intensif, et avant le verbe qui prend la forme négative ou celle de (ad + aoriste). Ils se mettent, d'ailleurs, entre le (ur) de la négation ou le (ad) et le verbe.
  Les pronoms affixes apparaissent munis d'une voyelle initiale lorsqu'ils sont employés après un verbe se terminant par une consonne. Si, par contre, le verbe est à finale consonantique, cette voyelle, qui sert de support, tombe.

- Si la voyelle initiale de l'affixe qui apparaît après un verbe à finale vocalique tombe lors du régime direct, c'est le contraire qui se produit avec le régime indirect puisque cette même voyelle subie le renforcement à travers l'apparition de la semi-voyelle (y) qui sert de support.

Iwala-k
Iwala-yak.

- En passant du régime direct au régime indirect, l'affixe passe de la voyelle initiale (i) vers (a) avec le verbe à finale consonantique, exception faite pour la première personne, du singulier et du pluriel.

Imuqel-ik-id
Imuqel-ak-id.

- Si deux affixes des deux régimes sont employés, en même temps, avec le même verbe, c'est l'affixe du régime indirect qui apparaît, toujours, avant l'affixe du régime direct, qu'ils soient placés avant ou après le verbe:

Yenna-yasen-ten
Ur asen-ten-yenna ara.

**I.11/ Les démonstratifs :**

| | **Proximité** | **Eloignement** | **Absence** |
|---|---|---|---|
| **Masculin singulier** | *wa*/ wa-gi/ wa-gini | wih-in / wih-ina | win / winn-a |
| **Féminin singulier** | *ta* / tagi / tagini | tih-in / tih-ina | tin / tinn-a |

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Masculin pluriel** | *wi*/ wi-gi/ wi-gini | wid-ak-in/ wid-ak-ina | wid-ak/ wid-ak-nni |
| **Féminin pluriel** | *ti* / ti-gi / ti-gini | tid-ak / tid-ak-in | tid-ak / tid-ak-nni |

- Le classement (proximité, éloignement et absence) est situé par rapport au locuteur et à son interlocuteur. Seulement, il faut noter que la troisième forme peut ne pas désigner l'absence mais l'éloignement et la proximité en même temps : L'éloignement par rapport au locuteur et la proximité par rapport à son interlocuteur, et cela suppose que les deux sont éloignés l'un de l'autre.

- Ces éléments sont employés avec les noms, les pronoms, les verbes et les prépositions :

  wagi, d argaz — d argaz wagi
  wagi, nnsen — nnsen wagi
  wagi, iwala — iwala wagi
  wagi, am weltma-s — am wagi, am weltma-s
  d wagi.

- Avec la variété de leurs positions dans l'énoncé, ces démonstratifs peuvent occuper différentes fonctions : (prédicat, indicateur de thème, complément déterminatif, expansion référentielle, expansion objet…).

**(Prédicat) :**

D wagi i yɛeddan.

**(Indicateur de thème):**

Wagi, d amuḍin.

**(Complément déterminatif):**

D axxam n **wagi** (bb°agi).

**(Complément explicatif de l'indice de personne):**

Iwala-ten **wagi**.

**(Expansion directe):**

Wwten **wagi**.

**(Expansion indirecte) :**

Xeddmen i **wagi**.

**II/ Les fonctions nominales.**

**II.1/ L'expansion référentielle *:***

Le syntagme prédicatif verbal est composé d'un prédicat verbal accompagné, nécessairement, d'un indice de personne désigné, par certains chercheurs, comme sujet syntaxique.

Dans l'exemple : yerwel weqcic «le garçon s'est sauvé», le découpage nous donne ce qui suit :

- yerwel (syntagme prédicatif). Il est composé du prédicat verbal (rwel) et de l'indice de personne (y) qui lui sert d'actualisateur.
- weqcic est une expansion, mais il est désigné par certains comme sujet ou par sujet lexical. Il est considéré comme expansion car il est supprimable et son effacement, contrairement au verbe et à l'indice de personne, n'affecte pas l'intégrité de l'énoncé puisqu'il ne fait que reprendre et expliciter l'indice de personne qui apparaît toujours avec le verbe.

Le nom (weqcic) est désigné, ici, par deux appellations : expansion référentielle (ER) ou complément explicatif (CE). C'est un complément car il vient pour compléter l'indice de personne et sa suppression n'affecte pas la structure grammaticale de l'énoncé. On dit de lui qu'il est (explicatif) puisqu'il explique l'indice de personne auquel il se réfère. Lorsqu'on prononce (yerwel) «il s'est sauvé», on comprend grâce à l'indice de personne que l'action de se sauver a été réalisée par un masculin singulier qui peut être interprété, donc, par (wergaz, weqcic, yizem,…). Mais, en ajoutant (weqcic), on détermine, on limite et on explique cet indice de personne (y).

Cependant, cette expansion référentielle peut ne pas être citée, sans que cela n'engendre une ambiguïté référentielle par rapport à l'indice de personne et ce, lorsqu'il apparaît dans une phrase précédente ou dans la même phrase comme indicateur de thème.

**Exemple :**

Anida yella weqcic nni ?

Et je réponds par :

yerwel

ou même par :

aqcic nni, yerwel.

Soulignons que l'indicateur de thème (aqcic) apparaît avant le verbe et se met à l'état libre tandis que l'expansion référentielle suit le verbe et apparaît toujours à l'état d'annexion si le nom en question est susceptible de connaître une opposition d'état marquée. Cet indicateur de thème est désigné, aussi, par l'appellation de sujet antéposé.

L'expansion référentielle est susceptible d'apparaître dans d'autres cas pour reprendre d'autres monèmes autres que l'indice de personne avec un syntagme verbal ou autre.

**A/ Reprise d'un pronom affixe du verbe :**

Walan-t warrac, yiddew nni.

Dans cet exemple, le nom (yiddew) est le complément explicatif du pronom affixe (t) qui apparaît, ici, juste après le verbe. Le nom (weqcic) est le complément explicatif de l'indice de personne (n) collé au verbe. On parle aussi de focalisation puisqu'il y a une mise en relief introduite par la courte pause juste avant lui.

**B/ Reprise d'un pronom affixe lié à une préposition :**

γur-s sin yexxamen, wergaz nni.

Le nom (wergaz) est une reprise du pronom affixe (s) qui apparaît juste après la préposition (γur). Il s'agit, ici encore, de focalisation.

**C/ Reprise d'un pronom affixe lié à un interrogatif :**

anisa-ten warrac agi

Ici, le nom (warrac) est le complément explicatif du pronom affixe (ten) placé après (anisa).

**D/ Reprise d'un pronom affixe lié à un nom en situation d'interrogation basée sur l'intonation :**

Isem-is wemdan agi ?

Le nom (wemdan) explique l'affixe (is).

**E/ Reprise d'un pronom affixe lié à un présentatif *:***

a-tent-id tlawin nni.

Le pronom affixe (tent) est expliqué par l'expansion (tlawin).

**II.2/ L'expansion directe :**

Cet élément est désigné, aussi, par « expansion objet » ou par « complément d'objet direct ». Il se positionne après le syntagme prédicatif verbal ou après une autre unité qui, elle, se place après le verbe, tel que le complément explicatif de l'indice de personne auquel il succède.
Cependant, il arrive, et cela est rare, que l'objet se place avant le verbe ou juste après le verbe et avant l'expansion référentielle. Si cette dernière est absente, il occupe normalement cette position.

- yekerz ufellah akal nni, iḍelli.
- iḍelli, yekrez ufellaḥ akal nni,.
- afellaḥ nni, yekrez akal, iḍelli.
- afellaḥ nni, yekrez, iḍelli, akal.
- yekrez akal ufellaḥ nni, iḍelli.

Il faut préciser que l'objet prend, toujours, la forme de l'état libre quelle que soit sa position par rapport à l'expansion référentielle ou au verbe. C'est, d'ailleurs, l'un des éléments qui permettent de distinguer ces deux fonctions, en plus de la différence de genre et/ou de nombre.

La différence entre le complément explicatif et l'expansion directe est que cette dernière se met, toujours, à l'état libre et jamais à l'état d'annexion, et ne s'accorde pas avec l'indice de personne car elle est reliée au verbe.

krezn iterrasen akal.

Dans cet exemple, l'expansion objet (akal) est au singulier, tandis que l'indice de personne est au pluriel. En outre, le nom (akal) est à l'état libre.

Il peut arriver que le même nom que nous décrivons se mette à l'état d'annexion. Seulement, il faut préciser qu'il n'est plus expansion objet, dans cette situation, mais complément explicatif (focalisation) de l'objet qui vient comme pronom affixe du verbe :

krezn-t iterrasen, wakal nni.

Nous constatons, donc, que le nom (wakal), qui prend la forme de l'état d'annexion vient pour expliquer et compléter le pronom affixe (t) placé juste après le verbe.

Il est à noter que cette expansion objet peut être retrouvée dans un énoncé non verbal, comme dans l'exemple de la préposition (γur) qui prend le sens du verbe «posséder».

γur-sen taqcict d weqcic
sεan taqcict d weqcic.

Dans cet exemple, l'affixe (sen) est remplacé par l'indice de personne (n) dans le syntagme verbal.

La même chose est à noter avec le nom (tacdaṭ) dans l'exemple :

fell-asen tacdaṭ n nnbi.

qui peut être repris par le syntagme verbal :

serseγ tacdaṭ n nnbi, fell-asen.

non par :

tres tecdaṭ n nnbi, fell-asen.

**II.3/ L'expansion indirecte :**

Cette expansion est désignée, aussi, par complément d'objet indirect. Elle se distingue de l'expansion directe par deux caractéristiques fondamentales :

- L'objet indirect prend, toujours, la forme d'état d'annexion si sa morphologie le permet.

- Il est introduit par une préposition (i) « pour » qui l'autonomise et lui permet de se déplacer et de se placer avant le syntagme verbal ou entre celui-ci et l'objet direct.

yefka tuga i tfunast-is
yefka i tfunast-is tuga.
i tfunast-is i wumi yefka tuga.

Comme l'expansion directe, l'expansion indirecte est susceptible d'être remplacée par un pronom affixe auquel elle sert de reprise :

1/ yefka-yas tuga i tfunast.

2/ yefka-yas i tfunast tuga.
3/ ad as-yefk i tfunast tuga.
4/ ad as-yefk tuga i tfunast.
5/ yefka-yas-tt i tfunast, tuga nni.
6/ ad as-tt-yefk i tfunast.
7/ ad as-tt-id-yefk.

Nous constatons à travers les exemples cités que :

- Le pronom affixe (expansion indirecte) est exclue de l'énoncé où le véritable objet indirect est positionné avant le verbe avec la préposition qui l'introduit : ( i tfunast-is i wumi yefka tuga). Dans cet exemple, l'expansion indirecte (tfunast) est le centre de l'information dans ce syntagme.
  Cependant, si ce nom s'y positionne comme indicateur de thème, sans la préposition (i), c'est le premier procédé qui est valable : (tafunast-is, yefka-yas tuga).

- Lorsque ce pronom indirect est postposé au verbe, il se positionne, exclusivement, juste après le verbe sans aucun autre élément intermédiaire (ex. 1,2,5).
  Avant le verbe, par contre, il prend différentes positions puisque la particule de direction et le pronom affixe direct se mettent entre ces deux unités (ex. 3,4,7).

**II.4/ Le prédicat :**

On désigne par (prédicat) le noyau du syntagme prédicatif (énoncé minimum). Ce dernier étant composé de deux éléments au plus, le prédicat et l'actualisateur qui sert à l'introduire.

Le syntagme prédicatif est obtenu après effacement de toutes les expansions contenues dans le syntagme. Ces expansions sont des unités supprimables dont l'effacement n'affecte pas l'intégrité syntaxique et grammaticale du reste de l'énoncé.

Kerzen-t iterrasen wakal-ni.
Kerzen : syntagme prédicatif. Il est composé du thème verbal (krez) comme prédicat et de l'indice de personne (n) comme actualisateur.
t : pronom affixe (expansion directe)
iterrasen : expansion référentielle de l'indice de personne (n).
wakal : expansion du pronom affixe direct.

Il existe, en berbère, trois types de syntagme prédicatifs, répartis selon la classe du prédicat qui y figure.

- **Le syntagme prédicatif verbal :**

Le noyau de ce syntagme est le verbe et l'actualisateur l'indice de personne.

yeffeɣ weqcic.
y : indice de personne (actualisateur).
ffeɣ : verbe (prédicat verbal)
weqcic: expansion référentielle de l'indice de personne, elle est supprimable).

Ad yeffeɣ weqcic tamurt-is.
ad yeffeɣ : syntagme prédicatif verbal.
weqcic : expansion de l'indice de personne.
tamurt : expansion directe du verbe.

- **Le syntagme prédicatif non verbal :**

Il est composé d'une préposition et d'un substitut du nom (pronom personnel indépendant, un démonstratif...), d'un adjectif ou d'un adverbe. Le premier est actualisateur et le second est le prédicat non verbal.

D nek°ni….
D : actualisateur
Nek°ni : prédicat non verbal.

N wigi wexxam-nni.
N : actualisateur
Wigi : prédicat non verbal.

D ameq°ran zzheṛ-ines.
D : actualisateur
Ameq°ran : prédicat (adjectif)

D aṭas imi ten-twalaḍ.
D : actualisateur
Aṭas : prédicat non verbal.

- **Le syntagme prédicatif nominal :**

Il comporte un actualisateur et un prédicat nominal.

D argaz i ixeddmen ɣef wexxam-is.
d : actualisateur
Argaz : prédicat (nom).

N teqcicin wayen yellan din.

n : actualisateur
teqcicin : prédicat (nom).

D yiwen n unelmad I ten-yuran.
d : actualisateur
yiwen : prédicat (nom de nombre).
N : monème fonctionnel.
unelmad : expansion, complément déterminatif du nom de nom de nombre.

**II.5/ L'indicateur de thème :**

On désigne par (indicateur de thème), l'élément mis en relief en fin, ou encore et c'est plus fréquent, en début du syntagme. On le positionne ainsi car il représente l'élément central de l'information qui est/sera donnée dans le syntagme. Etant donné que cet élément fait partie des expansions malgré son importance dans l'information, on le met en valeur par le biais de sa position dans la phrase, notamment en tête du syntagme. Cette mise en relief est introduite aussi par l'intonation produite par une courte pause qui permet de l'annoncer, presque, séparément des autres unités de l'information.
Cet indicateur de thème qui peut être l'équivalent de n'importe quelle unité de la phrase est, habituellement, repris par un autre élément (pronom ou indice de personne…) dans l'autre partie de la phrase.

1/ yedda yisem-is, aqcic nni.
2/ aqcic nni, yedda yisem-is.

3/ isem-is, yedda, weqcic nni.

Nous constatons, à travers ces exemples, que l'indicateur de thème est repris par (ou reprend) des fonctions différentes dans la phrase.

Dans l'énoncé (1), le nom (aqcic) est l'indicateur de thème. Il occupe la position finale. Ainsi il est postposé au pronom affixe complément déterminatif (is) pour lequel il sert de reprise.

Dans les énoncés (2) et (3), l'indicateur de thème est antéposé au pronom ou indice qui lui sert de reprise. En (2), l'indicateur de thème (aqcic) est repris par le pronom affixe (is). En (3), l'indicateur de thème sujet lexical (isem) est repris par l'indice de personne sujet grammatical (y). Dans ce même exemple, le nom (weqcic) pourrait être considéré, lui aussi, comme indicateur de thème en rapport à sa position mais, surtout, à l'intonation. Cependant, la marque d'état d'annexion qu'il porte le met en rapport direct avec le pronom affixe (is) auquel il sert de complément explicatif.

wagi, d argaz.

Dans cet exemple, le démonstratif (wagi) est l'indicateur de thème. Il est antéposé au nom (argaz) qui fonctionne, ici, comme prédicat et qui lui sert de reprise.

La reprise de ce démonstratif peut être un pronom (indépendant (ex.1) ou affixe (ex.2), un autre démonstratif (ex.3), comme il peut fonctionner sans aucune reprise (4) :

1/ wagi, d netta kan i d netta.
2/ wagi, d nekkini i t-yebnan.
3/ wagi, d winna i d-nwala.
4/ wagi, n nsen.

## II.6/ Le complément déterminatif :

On l'appelle (complément déterminatif, complément de nom ou, encore, déterminant nominal). En berbère, cet élément apparaît après un nom ou un nom de nombre auquel il sert de déterminant. Il est introduit par la préposition (fonctionnel) (n) qui engendre, ainsi, sa mise à la forme de l'état d'annexion.
Cependant, il est très rare que cette préposition apparaisse sous cette forme : elle est, souvent, assimilée à l'initiale du nom qui lui succède et peut même ne pas apparaître dans certaines positions.
Hormis son positionnement après un nom de nombre où ce déterminant doit s'accorder, avec lui, en genre (cela concerne les noms de nombre d'origine kabyle) et en nombre, cet accord n'est pas obligatoire dans les autres situations. C'est, d'ailleurs, l'un des éléments qui différencient le complément déterminatif de l'adjectif, en berbère, en plus de l'état et du fonctionnel (n).

1/ wagi d axxam (ig°erdan) n igerdan.
2/ ɣur-es teɣzi (usaru) n usaru.
3/ tameɣra (ttaddart) n taddart.
4/ tusa-d yiwet (tteqcict) n teqcict.
5/ llan sin (warrac) n warrac.

## II.7/ L'adjectif:

Avant d'aborder ce point, voyons, dans le tableau suivant, les différents éléments qui caractérisent chacun de l'adjectif et du complément du nom.

| Caractéristiques | Complément du nom | Adjectif |
|---|---|---|

| Marque d'état | Etat d'annexion | Etat libre |
|---|---|---|
| **Accord en genre** | _ | +. |
| **Accord en nombre** | _ | + |
| **Introduit par (n)** | + | _ |
| **Déterminé par un adverbe** | _ | + |

Nous constatons, donc, que l'adjectif est directement lié au nom qu'il caractérise sans aucun élément intermédiaire entre les deux. Il y a, en outre, accord en genre et en nombre entre eux.

wagi, d argaz ameqran.
wigi, d irgazen imeqranen.
tagi, d taqabact tamecṭuḥt.
tigi, d tiqubac timecṭaḥ.

Comme l'adjectif prend les mêmes marqueurs morphologiques que le substantif, il lui arrive d'occuper ses fonctions. Il peut être prédicat, expansion référentielle, expansion directe ou indirecte…

D ameqran….  (Prédicat)

Yusa-d **umeqran**. (Expansion de l'indice de personne)
Walan **ameqran**. (Expansion directe)
Fkan-t i **umeqran**. (Expansion indirecte).

Les adjectifs ou d'autres éléments tels les participes ou les adjectifs verbaux qui occupent cette fonction ont, cependant, plusieurs degrés de comparaison et on distingue :

- **Le comparatif de supériorité :**

On emploie des adjectifs ou des verbes d'état suivis de certaines prépositions, ou, encore la négation de l'infériorité, ttif, axiṛ.

Ikerri-agi **meqqer ɣef** winna n yilindi
Ikerri-agi **meqqer fell**-asen
Ikerri-agi **d ameqran gar-asen.**
D ikerri-agi **i d ameqran**
Ikerri-agi **yif**-iten
Ikerri-agi **yugar**-iten
**Yif**-iten ikerri-agi.
**Yugar**-iten ikerri-agi.
Ikerri-agi **iɣleb**-iten .
**Iɣleb**-iten ak ikerri-agi.
**Ttif** ikerri-agi **wala** wiyaḍ .
Ikerri-agi **akter** nsen ak°.
**Ttif** ikerri-agi.
**Axiṛ** ikerri-agi.
Ikerri-agi **ur mecṭuḥ ara am** wiyaḍ.
Ikerri-agi **maččči d amecṭuḥ am** wiyaḍ
Ikerri-agi **mačči am** wiyaḍ i meẓẓi.
Ikerri-agi **ur meẓẓi ara am** wiyaḍ.

Ikerri-agi **ifaz/izad**.
D ikerri-agi **i yfazen**.

- **Le comparatif d'égalité :**

On utilise, généralement, pour ce faire, la préposition (am «comme ». On emploie, aussi, d'autres éléments : kifkif «comme, similaire», annect «autant que», yiwen n «similaire», pronom indépendant + neɣ :

Ikerri-agi **am** wiyaḍ.
Ikerri-agi neɣ wiyaḍ, **kifkif.**
Ikerri-agi **annect n** wiyaḍ.
Ikerri-agi **d azger.**
Akraren-agi **kifkif-iten**
Akraren-agi **yiwen** nsen.
Meqqer-it ak, **netta neɣ** wiyaḍ.

- **Le comparatif d'infériorité :**

Comme pour le comparatif de supériorité, on emploie, ici, différentes procédures : meẓẓi ɣef, mecṭuḥ ɣef, d ameẓyan…, d amecṭuḥ…, négation de la supériorité, qell, d aneggaru….

Ikerri-agi, **d amecṭuḥ ɣef** wiyaḍ.
Ikerri-agi, **meẓẓi ɣef** wiyaḍ.
**Meẓẓi ɣef** wiyaḍ, ikerri-agi
Ikerri-agi, **mecṭuḥ ɣef** wiyaḍ.
**Mecṭuḥ ɣef** wiyaḍ, ikerri-agi.
Ikerri-agi, **ur meqqer ara am** wiyaḍ.
Ikerri-agi, **mačči am** wiyaḍ i meqqer.

Ikerri-agi, maččii d ameq°ran am wiyaḍ.
Ikerri-agi, qell n winna.
Wagi d aqell ger wakraren
D wagi i d aneggaru deg wakraren.

- **Le superlatif relatif :**

On utilise pratiquement le même adjectif (ameq°ran) auquel on ajoute, parfois, d'autres éléments :
(i ) + d + ameq°ran (d), i + imeqq°ren (d), ameq°ran gar-asen + ala/ḥaca/siwa/d, ḥaca/ala/siwa + démonstratif + i… ,

D wagi i d ameqran
D wagi i ymeqqren
Ameqran, d wagi
I ymeqqren, d wagi.
I d ameqran, d wagi.
Ameqran gar-asen, ala wa.
ḥaca wagi i d ameqran gar-asen.

- **Le superlatif absolu :**

On emploie, ici, un adjectif ou un verbe d'état + un adverbe (aṭas, nezzeh, mliḥ, mezzaf, xirella…).

Wagi meqqer aṭas
Wagi meqqer mliḥ
Wagi mezzaf meqqer
Wagi meqqer nezzeh.
Wagi meqqer xirella.

Il faut souligner qu'il n'existe, actuellement, que très peu de noms qui ne fonctionnent qu'en tant qu'adjectifs. La majorité des noms qui occupent cette fonction sont des substantifs et particulièrement des noms d'agent et de patient.

**II.8/ L'adverbe :**

En principe, les adverbes sont des monèmes autonomes qui, de ce fait, peuvent être déplacés vers différentes positions de l'énoncé. Ils peuvent prendre la position initiale, médiane ou finale.

yewwet wedfel, **iḍelli**.
**iḍelli**, yewwet wedfel.
yewwet, **iḍelli**, wedfel.

On peut retrouver plus d'un adverbe dans le même énoncé :

**Iḍelli**, yewwet **aṭas** wedfel.
**Iḍelli**, yewwet wedfel **aṭas**.
**Iḍelli, aṭas** n wedfel i yewwetn.
**Iḍelli, aṭas** i yewwetn n wedfel.

Certains adverbes fonctionnent comme des substantifs et acceptent les différentes fonctions et positions qu'ils connaîssent. Dans de telles situations, ils ne sont plus adverbes.

* **être déterminé par un déictique :**
iḍelli nni, yewwet wedfel.

* **être prédicat :**
d iḍelli  d assa.

* **être complément déterminatif :**
  wagi d astehzi n yiḍelli.

* **être complément explicatif :**
  inɣa-t yiḍelli.

* **être expansion objet direct :**
  yergem iḍelli t-id-ixellefn.

* **être expansion indirecte :**
  yeccetka i yiḍelli.

* **être introduit par une préposition :**
  yecna ɣef yiḍelli.

* **être déterminé par un complément déterminatif :**
  yekṛeh iḍelli n lgirra.

* **être déterminé par un adjectif :**
  yekṛeh iḍelli aberkan.

**BIBLIOGRAPHIE :**

BASSET A. (1945), « Sur la voyelle initiale en berbère », in : Revue Africaine, PP. 82-88.

BASSET A. (1948-1951), « Détermination et indétermination de nom en berbère », in : GLECS, Tome V, P.52.

BASSET A., « Réduction de diphtongue et constance de la voyelle initiale en berbère », in : GLECS, Tome VIII.

BENTOLILA F. (1981), Grammaire fonctionnelle d’un parler berbère (Aït-Seghrouchen d’Oum Jeniba- Maroc), SELAF, Paris.

CHAKER S (1983), Un parler berbère d’Algérie (Kabylie), Syntaxe, PUP, France.

CHAKER S. (1988), « Annexion (état d’…) », in : Encyclopédie berbère V, P-P. 686-695, EDISUD, Ai en Provence, France.

ELMOUDJAHID E. (1981), « Un aspect morphologique du nom en tamazight : L’état d’annexion », in : Langues et littératures 2, P-P. 47-62.

GALAND L., « La construction du nom complément de nom en berbère », in : GLECS, TomeX, P-P. 166-172.

GALAND L. (1988), « Le berbère », in : Les langues dans le monde ancien et moderne : les langues chamito-sémitique, P-P. 207-242, CNRS, Paris.

GALAND L. (2002), Etude de linguistique berbère, Edition Peeters, Leuven, Paris.

IMARAZENE M.(1995), L’opposition d’état en berbère(Kabyle), Mémoire de magister en langue et culture amazighes (option linguistique), Département de langue et culture amazigh, Université Mouloud MAMMERI, Tizi-Ouzou.

LAOUST E. (1912), Etude sur le dialecte berbère du Chenoua (des Beni-Ménacer et des Beni-Salah), Ed. Ernest Leroux, Paris.

NAÏT-ZERAD K. (2002), Mémorial Werner Vycichl, L'Harmattan, Paris.

QUITOUT M. (1997), Grammaire berbère (rifain, tamazight, chleuh, kabyle), L'Harmattan, Paris.

VYCICHL W. (1957), « L'article défini du berbère » in : Mémorial André Basset, P.P. 139-146, Paris.

VYCICHL W . (1986), « L'article défini en langue kabyle », in : Etudes et documents berbères1, P-P. 61-63, Paris.

